

Recueil de poésie



Sommaire du recueil de poésie

Niveau A : 6 points		B24	Les perles de rose
A1	Chanson de la Seine	B25	Le cheval
A2	L'araignée du gouter	B26	L'enfant qui battait la campagne
A3	Îles	B27	Terre-Lune
A4	Mon petit lapin	B28	Le premier vol de l'hirondelle
A5	L'orange des rêves	B29	A vol d'oiseau
A6	Devinette	B30	Le coq
A7	Comme il est bon d'aimer	B31	Devinettes
A8	La pluie	B32	Grenouilles
A9	L'ogre	B33	Liberté
A10	J'ai trempé mon doigt dans la confiture	B34	La grenouille
A11	Pour la liberté	B35	L'automne
A12	L'ogre	B36	Caillou
A13	Un marteau	B37	La biche
A14	Exil	B38	Mes vers fuiraient
A15	Les manières du soleil	B39	La différence
A16	La mer secrète	B40	L'avenir
A17	La gelée	B41	Vent
A18	J'aime le rouge	B42	Vent
A19	Maman j'aime	B43	Quand la porte se souvient
A20	Chouette c'est la rentrée	B44	Giboulées
A21	Ne le dis à personne	B45	Leçon de géographie
A22	Je voulais dans mon cartable	B46	Chanson du va-et-vient du vent
Niveau B : 8 points		B47	Saltimbanques
B1	Sagesse	B48	Je voulais dans mon cartable
B2	J'ai vu le menuisier	B49	Autour du pot
B3	Le soir indécis	B50	La rentrée de poème
B4	Balançoire	B51	Soir d'automne
B5	La chevauchée	B52	Voici que la saison
B6	L'air en conserve	B53	Les deux sorcières
B7	Dimanche	B54	Hiver, vous n'êtes qu'un vilain...
B8	Le roi lion	B55	Plume de Noël
B9	Si...	B56	Il a neigé
B10	Mon général	B57	Bonjour
B11	Conseils donnés par une sorcière	B58	Au printemps
B12	L'escargot matelot	B59	Printemps
B13	La recherche	B60	Un grain voyageait
B14	Les larmes du crocodile	B61	Le dilemme
B15	Le chat et le chant		
B16	La lessive		
B17	Au cirque		
B18	En voyage		
B19	La fuyante		
B20	Les beaux métiers		
B21	L'île des rêves		
B22	Le lutin horloger		
B23	La clé des champs		

Niveau C : 10 points		Niveau D : 12 points	
C1	Ma maison	D1	Les écoliers
C2	Les pommes de lune	D2	L'école est fermée
C3	Le silence est d'or	D3	La cuisine des sorcières
C4	Déménager	D4	Le prince et Cendrillon
C5	Nuit dansante	D5	La prisonnière
C6	Les animaux du zodiaque	D6	Conte de fée
C7	L'oiseau bleu	D7	Le vendeur de murmures
C8	Les trois noisettes	D8	Chevaux : trois, oiseau : un
C9	Ulysse	D9	Le relais
C10	Météorologie	D10	C'est la Toussaint
C11	Le pélican	D11	La fenêtre
C12	Divertissement	D12	Clown
C13	La leçon de choses	D13	J'ai vu...
C14	Le cerf-volant	D14	Le cœur trop petit
C15	L'oiseau du colorado	D15	La clef des champs
C16	Les corridors ou dort Anne qu'on adore	D16	La pomme
C17	Le petit grillon	D17	Il était une feuille
C18	Cavalcade	D18	Le pêcheur
C19	Sonnet du chat	D19	L'arbre qui pense
C20	Une poule sur un mur		
C21	L'oiseau voyou	Niveau E : 14 points	
C22	Chanson pour les enfants de l'hiver	E1	Le sapin de Noël
C23	Le chou	E2	C'est tout un art d'être un canard
C24	La licorne	E3	La vérité sur la chèvre de M. Seguin
C25	Le globe	E4	Ma sœur la pluie
C26	Les hiboux	E5	Le secret
C27	Le cancre	E6	La pluie
C28	Amour du prochain	E7	La pomme et l'escargot
C29	Automne	E8	Liberté
C30	Pour devenir une sorcière	E9	L'ordinateur et l'éléphant
C31	Arbre	E10	Toujours et jamais
C32	La chanson de Gavroche	E11	Les sept nains
C33	La fourmi et la cigale		
C34	Ecolier dans la Lune	Niveau F : 16 points et +	
C35	Rentrée des classes	F1	Les comédiens
C36	Le cahier	F2	Conciliabule
C37	Jour pluvieux d'automne	F3	L'albatros
C38	Matin d'octobre	F4	Dit des oiseaux
C39	Trois feuilles mortes	F5	Complainte du petit cheval blanc
C40	Chanson d'automne	F6	Le cosmonaute et son hôte
C41	Drôle de bonne femme	F7	Pag d'écriture
C42	La soupe de la sorcière	F8	Pour faire le portrait d'un oiseau
C43	En hiver la terre pleure		
C44	Mon hiver		
C45	Au printemps		
C46	Le chaperon rouge		
C47	L'aurore en chaperon rose		
C48	Contes		

A 1 CHANSON DE LA SEINE 6 points

La Seine a de la chance
elle n'a pas de soucis
elle se la coule douce
le jour comme la nuit
et elle sort de sa source
tout doucement sans bruit
et sans faire de mousse
sans sortir de son lit
elle s'en va vers la mer
en passant par Paris

Jacques Prévert

A 3 ÎLES 6 points

Îles
Îles où l'on ne prendra jamais terre
Îles où l'on ne descendra jamais
Îles couvertes de végétation
Îles tapies comme des jaguars
Îles muettes
Îles immobiles
Îles inoubliables et sans nom
Je lance mes chaussures par-dessus bord car
je voudrais bien aller jusqu'à vous

Blaise Cendrars

A 5 L'ORANGE DES REVES 6 points

Tu peux perdre le nord
comme on dit
tu peux perdre patience
tu peux perdre ton temps

perdre la mémoire
et ses chemins aveugles

Le sommeil peut glisser
comme une truite
dans tes mains

Tu peux perdre ton sourire

Mais ne perds pas
ne perds jamais
l'orange de tes rêves

Jean-Pierre Siméon

A 2 L'ARAIGNEE DU GOUTER 6 points

Araignée du matin: chagrin,
pensait un bébé coccinelle
cherchant à libérer ses ailes.

Araignée du midi: souci
grognait un rat dans son chagrin
de voir un chat près de sa belle.

Araignée du soir: espoir,
disait au briquet l'étincelle
mourant dans le vent du jardin.

Mais l'araignée dans sa nacelle
prisonnière à vie de sa faim
rêvait qu'elle était hirondelle.

Pierre Béarn

A 4 MON PETIT LAPIN 6 points

Mon petit lapin
N'a plus de chagrin
Depuis le matin,
Il fait de grands sauts au fond du jardin.

Mon petit lapin
N'a plus de chagrin
Il parle aux oiseaux
Et il rit tout haut
Dans l'ache et le thym

Mon petit lapin
N'a plus de chagrin
Le voisin d'en face
A vendu ses chiens,
Ses trois chiens de chasse.

Maurice Carême

A 6 DEVINETTE 6 points

« Je suis brin de bois noirci
et travaille jour et nuit.
Je soulève—c'est inouï—
cent fois mon poids, et sans cric.
Du grenier jusqu'au fournil
j'enrange des grains de riz.
Ne touchez pas à mon nid
vous feriez venir la pluie. »
C'est ce qu'un soir m'avait dit,
quand nous étions entre amis,
la fourmi.

Michel Beau

A 7 COMME IL EST BON D'AIMER 6 points

Il suffit d'un mot
Pour prendre le monde
Au piège de nos rêves
Il suffit d'un geste
Pour relever la branche
Pour apaiser le vent

Il suffit d'un sourire
Pour endormir la nuit
Délivrer nos visages
De leur masque d'ombre

Mais cent milliards de poèmes
Ne suffirait pas
Pour dire
Comme il est bon d'aimer

Jean-Pierre Siméon

A 9 L'OGRE 6 points

L'ogre avait beau manger,
Avaler, dévorer,

Des chevreuils vivants,
Des ventres d'enfants,

Des yeux de taureau,
Des fleurs de sureau,

Il avait beau manger
Jusqu'aux plumes du geai,

Rien ne rendait
Sa chair plus geai.

Eugène Guillevic

A 11 POUR LA LIBERTE 6 points

Laissez chanter
l'eau qui chante
Laissez courir
l'eau qui court
Laissez vivre
l'eau qui vit
L'eau qui bondit
L'eau qui jaillit
Laissez dormir
l'eau qui dort
Laissez mourir
l'eau qui meurt.

Philippe Soupault

A 8 LA PLUIE 6 points

Une petite pluie fine
Fertilise le sol
Do – Mi – Sol

Une petite pluie fine
Rafraîchit le pré
Do – Mi – Ré

Une petite pluie fine
Arrose les lilas
Do – Mi – La

Une petite pluie fine
Fait éclater les soucis
Do – Mi – Si

Une petite pluie fine
Abreuve les résédas
Do – Mi – Fa

Jean- Louis Jacob

**A 10 J'AI TREMPÉ MON DOIGT DANS LA
CONFITURE** 6 points

J'ai trempé mon doigt dans la confiture
turelure
Ça sentait les abeilles
Ça sentait les groseilles
Ça sentait le soleil
J'ai trempé mon doigt dans la confiture
Puis je l'ai sucé
Comme on suce les joues de bonne grand-maman
Qui n'a plus mal aux dents
Et qui parle de fées...
Puis je l'ai sucé
Sucé
Mais tellement sucé
Que je l'ai avalé

René de Obaldia

A 12 L'OGRE

6 points

J'ai mangé un œuf,
Deux langues de bœuf,
Trois rôts de mouton,
Quatre gros jambons,
Cinq rognons de veau
Six couples d'oiseaux,
Sept immenses tartes,
Huit filets de carpe,
Neuf kilos de pain,
Et j'ai encore faim.
Peut-être, ce soir,
Vais-je encore devoir
Manger mes deux mains
Pour avoir enfin
Le ventre bien plein.

*Maurice Carême***A 14 EXIL**

6 points

Les murs
craignent
la fringale des ronces

les fenêtres
se méfient
des caresses de la rouille

le lierre
roucoule d'oiseaux

impatient
d'étendre sa puissance
de convertir l'espace

les toits
resserrent leurs tuiles

les chemins
se résignent
sous les averses de fougères

*Alain Le Beuze***A 16 LA MER SECRETE**

6 points

Quand nul ne la regarde,
La mer n'est plus la mer,
Elle est ce que nous sommes
Lorsque nul ne nous voit.
Elle a d'autres poissons,
D'autres vagues aussi.
C'est la mer pour la mer
Et pour ceux qui en rêvent
Comme je fais ici

*Jules Supervielle***A 13 UN MARTEAU**

6 points

Fait pour ma main,
Je te tiens bien,
Je me sens fort
De notre force.

Tu dors longtemps,
Tu sais le noir,
Tu as sa force.

Je te touche et te pèse,
Je te balance,
Je te chauffe au creux de ma main.

Je remonte avec toi
Dans le fer et le bois

Tu me ramènes,
Tu veux
T'essayer,
Tu veux frapper.

*Eugène Guillevic***A 15 LES MANIERES DU SOLEIL**

6 points

Le soleil luit pour tout le monde
Mais un peu plus ou un peu moins.
Il en est que son chaud inonde
D'autres ne le voit que de loin.

Il luit plus pour le cormoran
Que pour la taupe ou le cafard.
Il luit plus à Perpignan
Qu'à Lille ou à Hénin-Liétard.

Le soleil luit pour tout le monde
Mais plutôt plus ou plutôt moins.

*Claude Roy***A 17 LA GELEE**

6 points

Ce matin,
Il y avait
Des milliers
De diamants
Dans les champs.
Les gens ont:
"C'est la gelée."
Mais moi
Je sais bien
Que c'est la lune
Qui a fait craquer
Tous ses colliers.

Anne-Marie Chapouton

A 18 « J'AIME LE ROUGE » 6 points

« J'aime le rouge »
chuchote la fraise à la cerise
« J'aime le rouge »
dit la cerise à la framboise
« J'aime le rouge »
répète la framboise à la coccinelle
« Moi aussi »
mais avec du noir
répond la coccinelle
« Le noir éclaire un peu plus le mystère »
murmure en s'envolant un zygène.

Patrick Joquel

A 19 MAMAN M'AIME 6 points

Maman m'aime
Me donne la main
Apprivoise la mer
Autorise quelques vagues
A chahuter avec moi
Puis me montre des coquillages
Plus beaux que des diamants
Puis me montre des poissons
Plus vifs que des étoiles filantes
Puis me montre des crabes
Qui sont les petits boxeurs
Des grèves.

Gilles Brulet

A 20 CHOUETTE, C'EST LA RENTREE 6 points

Chouette, c'est la rentrée
On va bien s'amuser !

Zut, c'est la rentrée
Plus de grasses matinées !

Chouette, c'est la rentrée !
La maîtresse est bronzée !

Zut, c'est la rentrée
Bientôt fini l'été !

Chouette, c'est la rentrée
J'ai de nouveaux souliers !

Zut, c'est la rentrée
J'ai un peu mal aux pieds.

Sylvie Poillevé

A 21 NE LE DIS A PERSONNE 6 points

Cette nuit, vers minuit,
J'ai attrapé la lune
Et je l'ai cachée
Sous mon oreiller.
Mais la souris, gris souris,
Celle qui vient
Pour mes quenottes
En a fait son festin
Et ce matin je n'ai plus rien.
Plus rien que des miettes de lune
Sur une plume d'oreiller.

Paul Bergèse

A 22 JE VOULAIS DANS MON CARTABLE 6 points

Je voulais dans mon cartable
Emporter mes châteaux de sable,
Mon cerf-volant, des coquillages
Et le portique de la plage.

Maman m'a dit
«Ce n'est pas permis!
Et puis tout ça,
Ça ne rentre pas!»

Alors j'ai pris un beau stylo,
Pour le goûter quelques gâteaux
Et que des choses raisonnables.
Plus trois petits grains de sable!

Pierre Ruaud

B 1 SAGESSE 8 points

Le ciel est, par-dessus le toit,
Si bleu, si calme
Un arbre, par-dessus le toit,
Berce sa palme.
La cloche, dans le ciel qu'on voit,
Doucement tinte.
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit
Chante sa plainte.
Mon Dieu, Mon Dieu, la vie est là,
Simple et tranquille.
Cette paisible rumeur là
Vient de la ville.
- Qu'as-tu fait., ô toi que voilà,
Pleurant sans cesse,
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,
De ta jeunesse ?

Paul Verlaine

B 3 LE SOIR INDECIS 8 points

Le soir vient entre chien et loup,
Ombre parmi les ombres grises,
Entre policier et filou,
Entre mule et cheval de frise.

Il arrive entre chèvre et chou,
Figue et raisin, verre et carafe,
Entre montagne et caoutchouc,
Le soir, entre chêne et girafe.

Langue de chien et dents de loup,
A toutes pattes, à tire-d'aile,
Se mélangent dans le ciel flou
Chauves-souris et hirondelles.

Jacques Charpentreau

B 5 LA CHEVAUCHEE 8 points

Certains, quand ils sont en colère,
Crient, trépignent, cassent des verres...
Moi, je n'ai pas tous ces défauts :
Je monte sur mes grands chevaux.

Et je galope, et je voltige,
Bride abattue, jusqu'au vertige
Des étincelles sous leurs fers,
Mes chevaux vont un train d'enfer.

Je parcours ainsi l'univers,
Monts, forêts, campagnes, déserts...
Quand mes chevaux sont fatigués,
Je rentre à l'écurie - calmé.

Jacques Charpentreau

B 2 J'AI VU LE MENUISIER 8 points

J'ai vu le menuisier
Tirer parti du bois.

J'ai vu le menuisier
Comparer plusieurs planches.

J'ai vu le menuisier
Caresser la plus belle.

J'ai vu le menuisier
Approcher le rabot.

J'ai vu le menuisier
Donner la juste forme.

Tu chantais, menuisier,
En assemblant l'armoire.

Je garde ton image
Avec l'odeur du bois.

Moi, j'assemble des mots
Et c'est un peu pareil.

Eugène Guillevic

B 4 BALANÇOIRE 8 points

Quand tu parles bien, tu me berces,
Et je m'envole avec ta voix.
Les étoiles à la renverse,
Je m'élançe au ciel, un, deux, trois !

Si tu bégaies, je me balance
A petits coups secs, cahoté,
Quand tu déclames, la cadence
Me fait descendre et remonter.

Tu accélères ton effort,
Je fais des bonds comme une chèvre.
Attention ! Ne crie pas trop fort
Je suis suspendu à tes lèvres.

Jacques Charpentreau

B 6 L'AIR EN CONSERVE

8 points

Dans une boîte, je rapporte
Un peu de l'air de mes vacances
Que j'ai enfermé par prudence.
Je l'ouvre ! Fermez bien la porte

Respirez à fond ! Quelle force !
La campagne en ma boîte enclose
Nous redonne l'odeur des roses,
Le parfum puissant des écorces,

Les arômes de la forêt...
Mais couvrez-vous bien, je vous prie,
Car la boîte est presque finie :
C'est que le fond de l'air est frais.

*Jacques Charpentreau***B 8 LE ROI LION**

8 points

Faut pas confondre les bestiaux
avec les petites bestioles
ça irrite le campagnol
quand on le prend pour un taureau
Faut pas confondre les zoziaux
avec les personnes avicoles
ça rend la perruche folle
quand on l'assimile au corbeau
Mais le li-on le Roi li-on
ne craint pas ces confusions
De sa rugissante crinière
il éparpille les éléphants
pour la grande joie des enfants
de la Metro-Goldwyn-Mayer.

*Jacques Roubaud***B 10 MON GENERAL**

8 points

Mon général, votre tank est si solide
Il couche une forêt, il écrase cent hommes
Mais il a un défaut : il a besoin d'un mécanicien.
Mon général, votre bombardier est si puissant
Il vole plus vite que l'éclair et transporte plus
qu'un éléphant
Mais il a un défaut : il a besoin d'un pilote.
Mon général, l'homme est très utile
Il sait voler, il sait tuer
Mais il a un défaut : il sait penser.

*Bertolt Brecht***B 7 DIMANCHE**

8 points

Charlotte
Fait de la compote.
Bertrand
Suce des harengs.
Cunégonde
Se teint en blonde.
Epaminondas
Cire ses godasses.
Thérèse
Souffle sur la braise.
Léon
Peint des potirons.
Brigitte
S'agite, s'agite.
Adhémar
Dit qu'il en a marre.
La pendule
Fabrique des virgules.
Et moi dans tout cha?
Et moi dans tout cha?
Moi, ze ne bouze pas
Sur ma langue z'ai un chat.

*René de Obaldia***B 9 SI...**

8 points

Si la sardine avait des ailes,
Si Gaston s'appelait Gisèle,
Si l'on pleurait lorsque l'on rit,
Si le pape habitait Paris,
Si l'on mourait avant de naître,
Si la porte était la fenêtre,
Si l'agneau dévorait le loup,
Si les Normands parlaient zoulou,
Si la mer Noire était la Manche
Et la mer Rouge la mer Blanche,
Si le monde était à l'envers,
Je marcherais les pieds en l'air,
Le jour je garderais la chambre,
J'irais à la plage en décembre,
Deux et un ne feraient plus trois...
Quel ennui ce monde à l'endroit !

Jean-Luc Moreau

B 11 CONSEILS DONNES PAR UNE SORCIERE

(A voix basse, avec un air épouvanté
à l'oreille du lecteur.)

8 points

Retenez-vous de rire
dans le petit matin !
N'écoutez pas les arbres
qui gardent les chemins
Ne dites votre nom
à la terre endormie
qu'après minuit sonné
A la neige, à la pluie
ne tendez pas la main
N'ouvrez votre fenêtre
qu'aux petites planètes
que vous connaissez bien
Confiance pour confiance
vous qui venez me consulter,
méfiance, méfiance !
On ne sait pas ce qui peut arriver.

*Jean Tardieu***B 13 LA RECHERCHE**

8 points

Certains la cherchent dans les airs
Parmi les oiseaux des nuages,
D'autres dans les fleurs du bocage
Ou dans les algues de la mer.

Ils s'en vont la chercher en Chine,
Dans un temple ancien, à Pékin,
Dans les pages d'un vieux bouquin,
Dans les secrets d'une machine...

Pourquoi remuer la planète ?
Moi, comme je t'aime beaucoup,
Dans les cheveux blonds de ton cou
Je cherche la petite bête.

*Jacques Charpentreau***B 15 LE CHAT ET LE CHANT**

8 points

Sur la scène de l'Opéra,
Autour de la grande chanteuse,
Dansent en rond les petits rats.
La cantatrice est bien heureuse.

Elle sait que rien ne viendra
Troubler ses harmonieux arpèges,
Car la danse des petits rats
Des fausses notes la protègent.

Elle soulève à tour de bras
Sa poitrine en soufflet de forge
Et prête à lancer sur les rats
Le chat qu'elle aurait dans la gorge.

*Jacques Charpentreau***B 12 L'ESCARGOT MATELOT**

8 points

Un escargot fumant sa pipe
Portait sa maison sur son dos.
C'était un garçon sympathique,
Un brave et joyeux escargot.
Il avait été matelot
Et navigué sur un cargo.
Il en avait assez de l'eau
Cet ancien marin escargot.
Son ami le petit Léon
Lui apportait du tabac blond.
Et l'escargot fumant sa pipe
Évoquait la mer, les tropiques,
Et le tour du monde en cargo
Qu'il avait fait en escargot,
Un escargot fumant la pipe
Pour n'être pas mélancolique.

*Claude Roy***B 14 LES LARMES DU CROCODILE**

8 points

Si vous passez au bord du Nil
Où le délicat crocodile
Croque en pleurant la tendre Odile,
Emportez un mouchoir de fil.

Essayez les pleurs du reptile
Perlant aux pointes de ses cils,
Et consolez le crocodile :
C'est un animal très civil.

Sur les bords du Nil en exil,
Pourquoi ce saurien pleure-t-il ?
C'est qu'il a les larmes faciles
Le crocodile qui croque Odile.

*Jacques Charpentreau***B 16 LA LESSIVE**

8 points

Chaque semaine, mes parents,
Cinq tantes, dix oncles, vingt nièces,
Cent cousins, des petits, des grands,
Se pressent dans la même pièce.

Dans la machine, ils introduisent
Mille corsages et chemises,
Cent mille slips et pyjamas,
Un million de paires de draps.

Nylon, dentelles ou guenilles,
Chaque semaine nous avons
Cette habitude : nous lavons
Notre linge sale en famille.

Jacques Charpentreau

B 17 AU CIRQUE

8 points

Au grand cirque de l'Univers,
On voit sauter des trapézistes,
Des clowns, des jongleurs, des artistes
S'envoler à travers les airs.

L'écuyère sur ses chevaux
Passe du noir au brun, au blanc,
Le funambule, sans élan,
Droit sur son fil, saute là-haut.

Tout saute à s'en rompre le crâne
Les lions sur des tambours dorés,
Les tigres sur des tabourets...
Moi, je saute du coq à l'âne.

*Jacques Charpentreau***B 18 EN VOYAGE**

8 points

Quand vous m'ennuyez, je m'éclipse,
Et, loin de votre apocalypse,
Je navigue, pour visiter
La Mer de la Tranquillité.

Vous tempêtez ? Je n'entends rien.
Sans bruit, au fond du ciel je glisse.
Les étoiles sont mes complices.
Je mange un croissant. Je suis bien.

Vous pouvez toujours vous fâcher,
Je suis si loin de vos rancunes !
Inutile de me chercher :
Je suis encore dans la lune.

*Jacques Charpentreau***B 19 LA FUYANTE**

8 points

Vous me croyez douce et soumise
Mais malgré vos yeux grands ouverts, Moi, je
vous échappe à ma guise
Et je joue la fille de l'air.

Fille de l'air, enfant du songe,
Je pars au gré de mon caprice,
Sur une brise je m'allonge,
Dans un courant d'air je me glisse.

Quand je suis lasse, je repose
Sur un blanc coussin de nuage,
Avec le parfum de la rose
Sur l'aile du vent je voyage.

*Jacques Charpentreau***B 20 LES BEAUX METIERS**

8 points

Certains veulent être marins,
D'autres ramasseurs de bruyère,
Explorateurs de souterrains,
Perceurs de trous dans le gruyère,

Cosmonautes, ou, pourquoi pas,
Goûteurs de tartes à la crème,
De chocolat et de babas :
Les beaux métiers sont ceux qu'on aime.

L'un veut nourrir un petit faon,
Apprendre aux singes l'orthographe,
Un autre bercer l'éléphant...
Moi, je veux peigner la girafe !

*Jacques Charpentreau***B 21 L'ILE DES REVES**

8 points

Il a mis le veston du père,
Les chaussures de la maman
Et le pantalon du grand frère
Il nage dans ses vêtements.

Il nage, il nage à perdre haleine.
Il croise des poissons volants,
Des thons, des dauphins, des baleines...
Que de monde, dans l'océan!

Écume blanche et coquillages,
Il nage depuis si longtemps
Qu'il aborde enfin au rivage
Du pays des rêves d'enfants.

*Jacques Charpentreau***B 22 LE LUTIN HORLOGER**

8 points

Il court, il court, sa montre en main,
Par les rues et par les chemins !
Mais qu'est-il en train de chercher
De l'hôtel de ville au clocher ?

Il retourne les sabliers,
Il inspecte les balanciers.
Quartz ou ressort, vite il déloge
L'oiseau caché dans votre horloge

Tic-tac, il avance, il recule
Les aiguilles de la pendule.
Il court, de demeure en demeure,
Chercher midi à quatorze heures.

Jacques Charpentreau

B 23 LA CLE DES CHAMPS

8 points

On a perdu la clé des champs!
Les arbres, libres, se promènent,
Le chêne marche en trébuchant,
Le sapin boit à la fontaine.

Les buissons jouent à chat perché,
Les vaches dans les airs s'envolent,
La rivière monte au clocher
Et les collines cabriolent.

J'ai retrouvé la clé des champs
Volée par la pie qui jacasse.
Et ce soir au soleil couchant
J'aurai tout remis à sa place.

*Jacques Charpentreau***B 25 LE CHEVAL**

8 points

Et le cheval longea ma page.
Il était seul, sans cavalier,
Mais je venais de dessiner
Une mer immense et sa plage.

Comment aurais-je pu savoir
D'où il venait, où il allait ?
Il était grand, il était noir,
Il ombrait ce que j'écrivais.

J'aurais pourtant dû deviner
Qu'il ne fallait pas l'appeler.
Il tourna lentement la tête
Et, comme s'il avait eu peur
Que je lise en son coeur de bête,
Il redevint simple blancheur.

*Maurice Carême***B 24 LES PERLES DE ROSE**

8 points

Si tu veux inventer un collier,
Tiens, voici comment procéder.
De bon matin, te réveiller,
Dans les rosiers, te promener.
Tu verras des perles de rosée,
Sur les roses elles sont accrochées.
Une bonne poignée tu cueilleras,
Dans une boîte tu les rangeras.
Un cheveu d'or pour les assembler,
Un tout petit noeud pas trop serré,
Ainsi tu auras un joli collier,
Aussi souple que celui d'une fée.

*Gilbert Saint-Pré***B 26 L'ENFANT QUI BATAIT LA CAMPAGNE**

8 points

Vous me copierez deux cents fois le verbe:
Je n'écoute pas. Je bats la campagne.

Je bats la campagne, tu bats la campagne,
Il bat la campagne à coups de bâton.

La campagne ? Pourquoi la battre ?
Elle ne m'a jamais rien fait.

C'est ma seule amie, la campagne,
Je baye aux corneilles, je cours la campagne.

Il ne faut jamais battre la campagne :
on pourrait casser un nid et ses oeufs.

On pourrait briser un iris, une herbe,
On pourrait fêler le cristal de l'eau.

Je n'écouterai pas la leçon.
Je ne battrai pas la campagne.

Claude Roy

B 27 TERRE-LUNE

8 points

Terre Lune, Terre Lune
Ce soir j'ai mis mes ailes d'or
Dans le ciel comme un météore
Je pars

Terre Lune, Terre Lune
J'ai quitté ma vieille atmosphère
J'ai laissé les morts et les guerres
Au revoir

Dans le ciel piqué de planètes
Tout seul sur une lune vide
Je rirai du monde stupide
Et des hommes qui font les bêtes

Terre Lune, Terre Lune
Adieu ma ville, adieu mon coeur
Globe tout perclus de douleurs
Bonsoir.

*Boris Vian***B 28 LE PREMIER VOL DE L'HIRONDELLE** 8 points

Mes ciseaux à peine aiguisés
Coupent le ciel qui se déplace.
Une brasse. Encore une brasse.
Dans l'ouverture de la nasse
- Bon hirondeau chasse de race -
Un moustique s'est enfourné.
Ce petit nid où je suis né
Comme il s'éloigne dans l'espace !
A tire-ligne d'hirondelle
C'est un nom nouveau que j'écris
Et je l'écris à tire-d'aile
Et je l'écris à tire-cri

*Pierre Menanteau***B 29 A VOL D'OISEAU**

8 points

Où va-t-il, l'oiseau sur la mer ?
Il vole, il vole...
A-t-il au moins une boussole ?

Si un coup de vent
Lui rabat les ailes,
Il tombera dans l'eau
Et ne sait pas nager.

Et que va-t-il manger ?
Et si ses forces l'abandonnent,
Qui le secourra ? Personne.

Pourvu qu'il aperçoive à temps
Une petite crique !
C'est tellement loin, l'Amérique...

*Michel Luneau***B 30 LE COQ**

8 points

Je vais fabriquer un coq de clocher,
Il sera tout noir au soleil couché,

Il sera tout blanc au soleil levant
Et d'argent brillant à midi tapant.

Vous ai-je assez dit que je vous aimais !
Mon coq de clocher ne parle jamais.

A Londres, Paris, vous ai-je attendue !
Lui, ne commet pas la moindre bévue.

J'ai perdu le Nord, il me le rendra,
Nous irons ensemble où ça nous plaira.

Henri Thomas

B 31 DEVINETTES

8 points

Qui décoiffe la mer
Avec des mains qu'on ne voit pas ?
Qui roule sa chanson
Dans la gorge des torrents ?
Qui n'est jamais si lourd
Que quand un oiseau meurt ?
Le vent la pierre et le silence
Qui est ronde comme une joue
Et plus lourde que la peine ?
Qui habille le monde
Quand il se fait tard ?
Qui souffle chaque soir
La bougie du soleil ?
La pierre le silence et le vent
Jean-Pierre Siméon

B 33 LIBERTE

8 points

Prenez du soleil
Dans le creux des mains,
Un peu de soleil
Et partez au loin!
Partez dans le vent,
Suivez votre rêve ;
Partez à l'instant,
La jeunesse est brève !
Il est des chemins
Inconnus des hommes,
Il est des chemins
Si aériens !
Ne regrettez pas
Ce que vous quittez.
Regardez, là-bas,
L'horizon briller.
Loin, toujours plus loin,
Partez en chantant !
Le monde appartient
A ceux qui n'ont rien.

*Maurice Carême***B 32 GRENOUILLES**

8 points

Ne coassons pas
Dit crapaud papa
Nul coassement
Dit crapaud maman
Moi pas coasser
Dit crapaud jeunet

Ils en font du bruit
Dit le vieux marquis
Vite une corvée
Disent les laquais
Ça c'est pas marrant
Dit le paysan

Si j'avais su ça
Dit crapaud papa
Au lieu de nous taire
Dit crapaud mémère
Nous aurions chanté
Dit crapaud jeunet

*Raymond Queneau***B 34 LA GRENOUILLE**

8 points

Une grenouille
Qui fait surface
ça crie, ça grouille
Et ça agace

ça se barbouille,
ça se prélasse,
ça tripatouille
Dans la mélasse,

Puis ça rêvasse
Et ça coassement
Comme une contrebasse
Qui a la corde lasse

Mais pour un héron à échasses,
Une grenouille grêle ou grasse
Qui se brochette ou se picore,
Ce n'est qu'un sandwich à ressorts.

Pierre Coran

B 35 L'AUTOMNE

8 points

On voit tout le temps, en automne,
Quelque chose qui vous étonne,
C'est une branche tout à coup,
Qui s'effeuille dans votre cou.

C'est un petit arbre tout rouge,
Un , d'une autre couleur encor ,
Et puis partout, ces feuilles d'or
Qui tombent sans que rien ne bouge.

Nous aimons bien cette maison,
Mais la nuit si tôt va descendre !
Retournons vite à la maison
Rôtir nos marrons dans la cendre.

*Lucie Delarue-Mardrus***B 37 LA BICHE**

8 points

La biche brame au clair de lune
Et pleure à se fondre les yeux :
Son petit faon délicieux
A disparu dans la nuit brune.

Pour raconter son infortune
A la forêt de ses aïeux,
La biche brame au clair de lune
Et pleure à se fondre les yeux.

Mais aucune réponse, aucune,
A ses longs appels anxieux !
Et, le cou tendu vers les cieux,
Folle d'amour et de rancune,
La biche brame au clair de lune.

*Maurice Rollinat***B 39 LA DIFFERENCE**

8 points

Pour chacun une bouche deux yeux
deux mains deux jambes
Rien ne ressemble plus à un homme
qu'un autre homme

Alors
entre la bouche qui blesse
et la bouche qui console
entre les yeux qui condamnent
et les yeux qui éclairent
entre les mains qui donnent
et les mains qui dépouillent
entre le pas sans trace
et les pas qui nous guident
où est la différence
la mystérieuse différence ?

*Jean-Pierre Siméon***B 36 CAILLOU**

8 points

Caillou noir,
Pas d'espoir.
Caillou rouge,
Rien ne bouge.
Caillou rond,
Pas un rond.
Caillou gris,
Rien de pris.
Caillou vert,
On le perd.
Caillou rose,
Peu de chose.
Caillou jaune,
On le prône,
Caillou blanc,
Vif argent.
Caillou d'or,
Quel trésor !
Caillou bleu,
Qui dit mieux ?
Moi, moi, moi,
Dit le fou:
Caillou plat
Et sans trou.

*Maurice Carême***B 38 MES VERS FUIRAIENT... 8 points**

Mes vers fuiraient, doux et frêles,
vers votre jardin si beau,
si mes vers avaient des ailes,
des ailes comme l'oiseau.

Ils voleraient, étincelles,
Vers votre foyer qui rit,
Si mes vers avaient des ailes,
Des ailes comme l'esprit.

Près de vous, purs et fidèles,
Ils accourraient nuit et jour,
Si mes vers avaient des ailes,
Des ailes comme l'amour.

Victor Hugo

B 40 L'AVENIR

8 points

Qu'apprend d'abord
un petit chat ?
A saisir !
Qu'apprend d'abord
un oisillon ?
A voler !
Qu'apprend d'abord
un écolier ?
A lire-écrire !

Le petit chaton devient un chat
pareil à tous les chats du monde.
L'oisillon devient un oiseau
pareil à tout oiseau au monde.
Mais l'enfant a beau lire,
l'enfant a beau écrire,
nul ne peut dire au monde
comment il va grandir,
ce qu'il va devenir...

*Valentin Bérestov***B 42 VENT**

8 points

Vent qui rit,
Vent qui pleure
Dans la pluie,
Dans les coeurs;

Vent qui court,
Vent qui luit
Dans les cours,
Dans la nuit;

Vent qui geint,
Vent qui hèle
Dans les foins,
Dans les prêles ;

Dis-moi, vent
Frivolant,
A quoi sert
Que tu erres

En sifflant
Ce vieil air
Depuis tant,
Tant d'hivers ?

*Maurice Carême***B 41 VENT**

8 points

Le vent
Fait grincer les chemins
Dans les gonds de la nuit

Il impose
Aux arbres
Une envergure

Qui ose résister
...a vite compris

Il condamne l'inertie
Est-ce sa faute

Il est des saisons
Qu'aucun vent
N'ose abuser

Il est des toits coléreux
Qui ne le supportent

Il lui arrive
D'aider les fruits
Par nécessité pour eux
Par respect pour les arbres.

*Alain Le Beuze***B 43 QUAND LA PORTE SE SOUVIENT**

8 points

Quand le porte se souvient,
Quand la table se souvient,
Quand la chaise, l'armoire, le buffet, la fenêtre
se souviennent
Quand ils se souviennent intensément
De leurs racines, de leur sèves, de leurs feuilles
De leurs branches,
De tout ce qui les habitait,
Des nids et des chansons
Des écureuils et des singes
De la neige et du vent
Un frisson traverse la maison
Qui redevient forêt.

Hamid Tibouchi

B 44 GIBOULEES

8 points

La pluie éparpille un bouquet
De perles tièdes et légères.
On entend chanter les bergères
Et les oiseaux dans les bosquets.

Le soleil joue à cache cache
Avec les gros nuages gris.
Les moutons blancs, les veaux, les vaches,
Dans les prés semblent tout surpris.

Et voici que parmi l'ondée,
Comme du fond d'un vrai pastel,
On voit monter, arche irisée,
Le pont joyeux d'un arc-en-ciel.

*Raymond Richard***B 45 LEÇON DE GEOGRAPHIE**

8 points

L'océan a peur de moi
Quand il me voit arriver
il se retire très loin.

Je lui parle doucement
d'une voix de coquillage
pour tenter de l'apaiser.

Mais chaque fois c'est pareil:
il me faut au moins six heures
pour enfin l'appivoiser.

Alors il revient vers moi
et il me lèche les pieds.

*Christian Poslaniec***B 46 CHANSON DU VA-ET-VIENT DU VENT**

8 points

Sur ma joue un baiser.
Oui, le vent passe.
Sur ma joue nulle trace
Du vent passé.

Sur ta joue un baiser.
Oui, le vent passe.
Sur ta joue nulle trace
Du vent glissé...

Sur nos joues un baiser.
Oui, le vent passe.
Sur nos joues nulle trace
Du vent glacé.

*Paul Fort***B 47 SALTIMBANQUES**

8 points

Dans la plaine les baladins
S'éloignent au long des jardins
Devant l'huis des auberges grises
Par les villages sans églises

Et les enfants s'en vont devant
Les autres suivent en rêvant
Chaque arbre fruitier se résigne
Quand de très loin ils lui font signe

Ils ont des poids ronds ou carrés
Des tambours des cerceaux dorés
L'ours et le singe animaux sages
Quêtent des sous sur leur passage.

Guillaume Apollinaire

B 48 JE VOULAIS DANS MON CARTABLE

8 points

Je voulais dans mon cartable
Emporter mes châteaux de sable,
Mon cerf-volant, des coquillages
Et le portique de la plage.

Maman m'a dit
«Ce n'est pas permis!
Et puis tout ça,
Ça ne rentre pas!»

Alors j'ai pris un beau stylo,
Pour le goûter quelques gâteaux
Et que des choses raisonnables.
Plus trois petits grains de sable!

*Christine Fayolle***B 49 AUTOUR DU POT**

8 points

Je tourne autour du pot,
Je n'ose pas le lui dire,
Je suis vraiment idiot,
Car me taire, c'est bien pire.
Ca y est, je prends mon élan,
Les mots sortent sur mes lèvres,
Maman, au secours maman
Je ne suis pas un bon élève!
J'ai eu cinq en dictée,
Zéro en poésie,
J'avais oublié
En leçon de géométrie...
Ca y est, j'ai réussi
Me voilà soulagé,
Maintenant je l'ai dit...
... Au miroir de la cheminée !

*Michel Boucher***B 51 SOIR D'AUTOMNE**

8 points

Dans les forêts dépouillées,
Déjà les feuilles rouillées
Font un tapis de velours,
Et l'on entend, de l'automne
Gémir le chant monotone
Coupé par des sanglots lourds.

Les frileuses hirondelles,
Rasant le sol de coups d'ailes,
Se rassemblent à grands cris,
Et tous les oiseaux sauvages
S'appellent sur les rivages
Près des étangs défleuris.

Jean Richepin

B 52 VOICI QUE LA SAISON 8 points

Voici que la saison décline,
L'ombre grandit, l'azur décroît,
Le vent fraîchit sur la colline,
L'oiseau frissonne, l'herbe a froid.

Août contre septembre lutte;
L'océan n'a plus d'alcyon;
Chaque jour perd une minute,
Chaque aurore pleure un rayon.

La mouche, comme prise au piège,
Est immobile à mon plafond;
Et comme un blanc flocon de neige,
Petit à petit, l'été fond.

Victor Hugo

B 53 LES DEUX SORCIERES 8 points

Deux sorcières en colère
Se battaient pour un balai.
C'est le mien, dit la première,
Je le reconnais !

Pas du tout, répondit l'autre,
Ce balai n'est pas le vôtre,
C'est mon balai préféré.
Il est en poils de sanglier,
Et je tiens à le garder !

Le balai en eut assez,
Alors soudain il s'envola,
Et les deux sorcières
Restèrent
Plantées là !

Corinne Alba

B 54 HIVER, VOUS N'ETES QU'UN VILAIN... 8 points

Hiver, vous n'êtes qu'un vilain,
Été est plaisant et gentil,
En témoin de Mai et d'Avril
Qui l'accompagnent soir et matin.

Été revêt champs, bois et fleurs
De sa livrée de verdure,
Et de maintes autres couleurs,
Par l'ordonnance de Nature.

Mais vous, hiver, vous êtes plein
De neige, vent, pluie et grésil :
On doit vous bannir en exil.
Sans vous flatter je parle plein,
Hiver, vous n'êtes qu'un vilain !

Charles d'Orléans

B 55 PLUME DE NOËL 8 points

Un petit flocon
Qui vient de tomber
Plume de Noël
L'oiseau dans le ciel
Ne l'a pas gardée

Et quatre flocons
Qui viennent briller
Sur le vert sapin
Qui depuis matin
Tell 'ment en rêvait

Et mille flocons
Qui viennent danser
Autour des fenêtres
Et bientôt la fête
Nous sera contée

Marie Litra

B 56 IL A NEIGE

8 points

Il a neigé dans l'aube rose
Si doucement neigé
Que le chaton noir croit rêver.
C'est à peine s'il ose
Marcher.

Il a neigé dans l'aube rose,
Si doucement neigé
Que les choses
Semblent avoir changé.

Et le chaton noir n'ose
S'aventurer dans le verger,
Se sentant soudain étranger
À cette blancheur où se posent,
Comme pour le narguer,
Des moineaux effrontés.

*Maurice Carême***B 57 BONJOUR**

8 points

Comme un diable au fond de sa boîte,
Le bourgeon s'est tenu caché...
Mais dans sa prison trop étroite
Il baille et voudrait respirer.

Il entend des chants, des bruits d'ailes,
Il a soif de grand jour et d'air...
Il voudrait savoir les nouvelles,
Il fait craquer son corset vert.

Puis, d'un geste brusque, il déchire
Son habit étroit et trop court
«Enfin, se dit-il, je respire,
Je vis, je suis libre... bonjour !"

*Paul Géraldy***B 58 AU PRINTEMPS**

8 points

La froidure paresseuse
De l'hiver a fait son temps,
Voici la saison joyeuse
Du délicieux printemps.
La terre de fleurette l'est ;
La feuillure retournée
Fait ombre dans la forêt.

Tout résonne des voix nettes
De toutes races d'oiseaux,
Par les champs, des alouettes,
Des cygnes dessus les eaux
Aux maisons, les arondelles,
Les rossignols, dans les bois,
En gaies chansons nouvelles.
Exercent leurs belles voix.

*Jean-Antoine du Baïf***B 59 PRINTEMPS**

8 points

Les petits poings
Des bourgeons bruns
Dans la lumière
Ouvrent leurs doigts
Verts, verts, verts, verts ...

Au bout des branches
Les marronniers fleuris
Allument leurs bougies
Roses et blanches.

Les fleurs candides
Des cerisiers
Les aubépines
Dans les prés
Font une ronde folle et blanche
Blanche, blanche, blanche, blanche

Raymond Richard

B 60 UNE GRAINE VOYAGEAIT 8 points

Une graine voyageait
toute seule pour voir le pays.
Elle jugeait les hommes et les choses.
Un jour elle trouva
joli le vallon
et agréables quelques cabanes.
Elle s'est endormie.
Pendant qu'elle rêvait
elle est devenue brindille
et la brindille a grandi,
puis elle s'est couverte de bourgeons.
Les bourgeons ont donné des branches.
Tu vois ce chêne puissant
c'est lui, si beau, si majestueux,
cette graine,
Oui mais le chêne ne peut pas voyager.

Alain Bosquet

B 61 LE DILEMME 8 points

J'ai vu des barreaux
je m'y suis heurté
c'était l'esprit pur.
J'ai vu des poireaux
je les ai mangés
c'était la nature.
Pas plus avancé !
Toujours des barreaux
toujours des poireaux !
Ah ! si je pouvais
laisser les poireaux
derrière les barreaux
la clé sous la porte
et partir ailleurs
parler d'autre chose !

Jean Tardieu

C 1 MA MAISON

10 points

Quand j'ai chaussé les bottes
Qui devaient m'amener à la ville
j'ai mis dans ma poche
Une vieille maison
Où j'avais fait entrer
Une jeune fille
Il y avait déjà ma mère dans la cuisine
En train de servir le saumon
Quatre pieds carrés de soleil
Sur le plancher lavé
Mon père était à travailler
Ma soeur à cueillir des framboises
Et le voisin d'en face et celui d'en arrière
Qui parlaient de beau temps
Sur la clôture à quatre lisses
Et de l'air propre autour de tout cela
Aussitôt arrivé en ville
j'ai sorti ma maison de ma poche
Et c'était un harmonica

*Gilles Vigneault***C 2 LES POMMES DE LUNE**

10 points

Entre Mars et Jupiter
Flottait une banderole
Messieurs Mesdames
Faites des affaires
Grande vente réclame
De pommes de terre

Un cosmonaute qui passait par là
Fut tellement surpris qu'il s'arrêta
Et voulut mettre pied à terre

Mais pas de terre en ce coin-là
Et de pommes de terre
Pas l'ombre d'une

C'est une blague sans doute
Dit-il en reprenant sa route
Et à midi il se fit
Un plat de pommes de lune.

*Jean Rousselot***C 3 LE SILENCE EST D'OR**

10 points

« Oui, le silence est d'or »,
Me dit toujours maman.
Et pourquoi pas alors,
En fer ou en argent ?

Je ne sais pas en quoi
Je puis bien être faite :
Graine de cacatois
M'appelle la préfète.

D'accord ! Je suis bavarde.
Mais est-ce une raison
Pour que l'on me brocarde
En classe, à la maison,

Et que l'on me répète
Et me répète encor
A me casser la tête
Que le silence est d'or ?

Est-ce, ma faute à moi
Si j'ai là dans la gorge,
Un petit rouge-gorge
Qui gazouille de joie ?

*Maurice Carême***C 4 DEMENAGER**

10 points

Quitter un appartement. Vider les lieux.
Décamper. Faire place nette. Débarrasser le
plancher.
Inventorier, ranger, classer, trier.
Éliminer, jeter, fourguer.
Casser.
Brûler.
Descendre, desceller, déclouer, décoller,
dévisser, décrocher.
Débrancher, détacher, couper, tirer, démonter,
plier, couper.
Rouler.
Empaqueter, emballer, sangler, nouer, empiler,
rassembler, entasser, ficeler, envelopper,
protéger, recouvrir, entourer, serrer.
Enlever, porter, soulever.
Balayer.
Fermer.
Partir.

Georges Perec

C 5 NUIT DANSANTE 10 points

Quand le hibou joue de la flûte,
Le grillon sort son violon,
La hulotte prend son luth
Et le crapaud son basson.

Cela se passe dans le Sud,
Non loin du vieux pont d'Avignon,
Sur le Rhône, c'est l'habitude
De danser ainsi tous en rond.

Chats-huants, quels entrechats
Grand-duc, aimez-vous le rock ?
Mais qui sont donc ces petits rats ?
Des surmulots. Ah! Quelle époque!

Ainsi danse-t-on dans les bois
Chaque nuit jusqu'au chant du coq,
C'est du moins ce que dit mon chat
natif d'Uzès, en Languedoc.

Marc Alyn

C 6 LES ANIMAUX DU ZODIAQUE 10 points

Quand ils ont quitté les baraques
Du soleil, leur patient berger,
Les animaux du zodiaque
Vont boire dans la voie lactée.

Puis ils s'égaillent dans les prés
Du ciel plein des graminées pâles
En croquant parfois une étoile
Qui éclate en grains de clarté.

Il arrive aussi que la Vierge
Leur tende en riant son épi
Et leur montre, ourlé de lumière,
Le grand portail du paradis.

Mais dès que le fouet de l'aurore
S'en vient claquer au-dessus d'eux,
Bélier, Taureau et Capricorne
Font tourner la roue d'or des cieux.

Maurice Carême

C 7 L'OISEAU BLEU 10 points

Mon oiseau bleu a le ventre tout bleu
Sa tête est d'un vert mordoré
Il a une tache noire sous la gorge
Ses ailes sont bleues
avec des touffes de petites plumes jaune doré

Au bout de la queue il y a
des traces de vermillon
Son dos est zébré de noir et de vert
Il a le bec noir les pattes incarnat
et deux petits yeux de jais

Il adore faire trempette,
se nourrit de bananes et pousse
Un cri qui ressemble au sifflement
d'un tout petit jet de vapeur.

On le nomme le septicolore.

Blaise Cendrars

C 8 LES TROIS NOISETTES 10 points

Trois noisettes dans le bois
Tout au bout d'une brindille
Dansaient la capucine vivement au vent
En virant ainsi que filles
De roi.

Un escargot vint à passer :
"Mon beau monsieur, emmenez-moi
Dans votre carrosse,
Je serai votre fiancée"
Disaient-elles toutes trois.

Mais le vieux sire sourd et fatigué,
Le sire aux quatre cornes sous les feuilles
Ne s'est point arrêté,
Et, c'est l'ogre de la forêt, je crois,
C'est le jeune ogre rouge, gourmand et fûté,
Monseigneur l'écureuil,
Qui les a croquées

Tristan Klingsor

C 9 ULYSSE

10 points

- Ulysse, Ulysse, arrête-toi,
Écoute la voix des sirènes
Plonge, va trouver notre reine,
Dans son palais, deviens le roi

Mais Ulysse préfère au toit
Des vagues celui des nuages,
Dans la direction d'Ithaque
Son regard reste fixé droit

Et les filles aux longs cheveux
Ont beau nager dans son sillage,
Il demeure sourd, il ne veut

Que la chanson, que le visage
Conservé au fond de ses yeux,
De Pénélope toujours sage.

*Louis Guillaume***C 10 METEOROLOGIE**

10 points

L'oiseau vêtu de noir et vert
m'a apporté un papier vert
qui prévoit le temps qu'il va faire.
Le printemps a de belles manières.

L'oiseau vêtu de noir et de blond
m'a apporté un papier blond
qui fait bourdonner les frelons.
L'été sera brûlant et long.
L'oiseau vêtu de noir et de jaune
m'a apporté un papier jaune
qui sent la forêt en automne.

L'oiseau vêtu de noir et blanc
m'a apporté un flocon blanc.

L'oiseau du temps que m'apportera-t-il ?

*Claude Roy***C 11 LE PELICAN**

10 points

Le capitaine Jonathan,
Etant âgé de dix-huit ans,
Capture un jour un pélican
Dans une île d'Extrême-Orient.

Le pélican de Jonathan,
Au matin, pond un oeuf tout blanc
Et il en sort un pélican
Lui ressemblant étonnamment.

Et ce deuxième pélican
Pond, à son tour, un oeuf tout blanc
D'où sort, inévitablement,
Un autre qui en fait autant.
Cela peut durer très longtemps
Si l'on ne fait pas d'omelette avant.

*Robert Desnos***C 12 DIVERTISSEMENT**

10 points

Trois musiciens dans une clairière
Jouent au milieu des ronciers rouillés
Pour les passants nocturnes qui errent
Sans parvenir à s'endormir.

Ils célèbrent d'infimes offrandes
A l'adresse des germes éclos,
Ou des fougères qui se détendent,
Ou du vol vespéral des corbeaux.

Trois musiciens dans une clairière
En habit de velours, avec des violons,
Enseignent la cérémonie
Des instants de grâce de la terre
Non par des mots chargés de passion,
Mais la vraie musique de fête de la vie.

Patrice de la Tour du Pin

C 13 LA LEÇON DE CHOSES 10 points

Venez poussins
Asseyez-vous
Je vais vous instruire
Sur l'oeuf
Dont tous
Vous venez, poussins.

L'oeuf est rond
Mais pas tout à fait
Il serait plutôt
ovoïde
avec une carapace
et vous en venez tous, poussins

Il est blanc
pour votre race
crème ou même orangé
avec parfois collé
un brin de paille
mais ça
c'est un supplément

A l'intérieur il y a
Mais pour y voir
il faut le casser
et alors d'où -vous, poussins - sortiriez ?

Raymond Queneau

C 15 L'OISEAU DU COLORADO 10 points

L'oiseau du Colorado
Mange du miel et des gâteaux
Du chocolat et des mandarines
Des dragées des nougatines
Des framboises des roudoudous
De la glace et du caramel mou.

L'oiseau du Colorado
Boit du champagne et du sirop
Suc de fraise et lait d'autruche
Jus d'ananas glacé en cruche
Sang de pêche et navet
Whisky menthe et café.

L'oiseau du Colorado
Dans un grand lit fait dodo
Puis il s'envole dans les nuages
Pour regarder les images
Et jouer un bon moment
Avec la pluie et le beau temps.

Robert Desnos

C 14 LE CERF-VOLANT 10 points

Soulevé par les vents
Jusqu'aux plus haut des cieux,
Un cerf-volant plein de superbe
Vit, qui dansait au ras de l'herbe,
Un petit papillon, tout vif et tout joyeux.

- Holà ! minable animalcule,
cria du zénith l'orgueilleux,
Ne crains-tu pas le ridicule ?
Pour te voir, il faut de bons yeux
Tu rampes comme un ver...
Moi je grimpe je grimpe
Jusqu'à l'Olympe,
Séjour des dieux.

- C'est vrai, dit l'autre avec souplesse,
Mais moi, libre, à mon gré,
je peux voler partout,
Tandis que toi, pauvre toutou,
Un enfant te promène en laisse.

Jean-Luc Moreau

C 16 LES CORRIDORS OU DORT ANNE QU'ON ADORE 10 points

La petite Anne, quand elle dort,
Où s'en va-t-elle ?
Est-elle dedans, est-elle dehors,
Et que fait-elle ?

Pendant la récré du sommeil,
A pas de loup,
Entre la Terre et le soleil,
Anne est partout.

Les pieds nus et à tire-d'aile
Anne va faire
Les quatre cent coups dans le ciel
Anne s'affaire.

La petite Anne, quand elle dort,
Qui donc est-elle ?
Qui dort ? Qui court par-dessus bord ?
Une autre, et elle.

L'autre dort et a des ailes,
Anne dans son lit, Anne dans le ciel.

Claude Roy

C 17 LE PETIT GRILLON

10 points

Le petit grillon qui garde la montagne
A bien du mérite croyez-moi
Quand de partout
Coucous et hiboux font ou
Coucou coucou
ou ouh ouh ouh ouh
A d'autres coucous
ou d'autres hiboux
qui font à tout coup
ou coucou coucou
ou ouh ouh ouh ouh
Toute toute toute la nuit
Le petit grillon vaillant
a bien du mérite
Et qu'est-ce qui le retient
Dites-le moi
Messieurs
De se croiser les bras
et de dormir longtemps
Sa tête
Entre ses deux yeux.

*Paul Vincensini***C 18 CAVALCADE**

10 points

Un cheval de lune
Courait sur le sable
Un poulain d'écume
Trottait sur la grève,
Au trot, au trot, au galop.

Un cheval d'ivoire
Courait dans le soir,
Un cavalier rouge
Traversait l'automne,
Au trot, au trot, au galop.

Un cheval de pluie
Courait dans la nuit
Un coursier de verre
Labourait la mer,
Au trot, au trot, au galop.

Et tous les enfants
Poursuivaient en rêve
Toutes ces crinières
Libres dans le vent,
Au trot, au trot, au galop.

*Louis Guillaume***C 19 SONNET DU CHAT**

10 points

Le chat lutte avec une abeille
autour de sa fourrure,
je vois l'azur de ses merveilles,
un arbre, une mâtüre.

La mer apporte à mon oreille
le bruit des aventures
que nous vivons si tu t'éveilles
témérité future.

Je me consacre aux vertes îles,
favorables au sage
qui sait trouver un dieu tranquille
entre palme et rivage.

Le chat s'en va, brillant et beau,
pour guetter les oiseaux.

*Henri Thomas***C 20 UNE POULE SUR UN MUR**

10 points

Une poule sur un mur
A pondu quatorze œufs frais
Mais pendant qu'elle pondait,
Le soleil d'août les cuisait.

Un poule sur un mur
A couvé quatorze œufs durs.
Il en sortit des poulets
Aussi durs que des galets.

C'est depuis lors que l'on voit
Folle encor de désarroi,
Une poule sur un mur
Qui picote du pain dur.

C'est depuis lors que l'on voit
Picoti et picota
Une poule qui cent fois
Grimpe au mur et saute en bas.

Maurice Carême

C 21 L'OISEAU VOYOU

10 points

Le chat qui marche l'air de rien
voulait se mettre sous la dent
l'oiseau qui vit de l'air du temps
oiseau voyou oiseau vaurien

Mais plus futé l'oiseau lanlaire
n'a pas sa langue dans sa poche
et siffle clair comme eau de roche
un petit air entre deux airs.

Un petit air pour changer d'air
et s'en aller voir du pays
un petit air qu'il a appris
à force de voler en l'air

Faisant celui qui n'a pas l'air
le chat prend l'air indifférent.
L'oiseau s'estime bien content
et se déguise en courant d'air.

*Claude Roy***C 22 CHANSON POUR LES ENFANTS DE L'HIVER**

10 points

Dans la nuit de l'hiver
galope un grand homme blanc
galope un grand homme blanc

C'est un bonhomme de neige
avec une pipe en bois
un grand bonhomme de neige
poursuivi par le froid

Il arrive au village
il arrive au village
voyant de la lumière
le voilà rassuré

Dans une petite maison
il entre sans frapper
Dans une petite maison
il entre sans frapper
et pour se réchauffer
et pour se réchauffer
s'assoit sur le poêle rouge
et d'un coup disparaît
ne laissant que sa pipe
au milieu d'une flaque d'eau
ne laissant que sa pipe
et puis son vieux chapeau.

*Jacques Prévert***C 23 LE CHOU**

10 points

Un chou se prenant pour un chat
léchant son museau moustachu,
sa bedaine de pacha,
à ses feuilles s'arracha,
pour prouver que sous son poncho
couleur d'artichaut,
son pelage était doux et chaud,
sa queue de soie, sa robe blanche.
En miaulant à belle voix,
le chou se percha sur un toit,
puis dansa le chachacha
de branche en branche.
Or, le chou n'était pas un chat
aux pattes de caoutchouc,
sur la ramure il trébucha
et c'est ainsi que le chou chût
fâcheusement et cacha
sa piteuse mésaventure
dans un gros tas d'épluchures.

*Charles Dobzynski***C 24 LA LICORNE**

10 points

La licorne ne peut être capturée
qu'entre les genoux d'une demoiselle
son œil est une pierre précieuse
qu'on nomme escarboucle et qui est tendre
L'escarboucle est une pierre précieuse tendre
et rare
dans l'œil de la licorne d'où tombe une larme
qui mouille la robe de la demoiselle
qui vient de l'emprisonner
Cela se passe dans un pré
au milieu du Moyen Age
les nuages sont des coussins
d'où descendent des épées d'or
ce sont les regards du soleil qui regarde
la capture de la licorne.

Jacques Roubaud

C 25 LE GLOBE

10 points

Offrons le globe aux enfants, au moins pour
une journée.
Donnons-leur afin qu'ils en jouent comme d'un
ballon multicolore
Pour qu'ils jouent en chantant parmi les étoiles.
Offrons le globe aux enfants,
Donnons-leur comme une pomme énorme
Comme une boule de pain toute chaude,
Qu'une journée au moins ils puissent manger à
leur faim.
Offrons le globe aux enfants,
Qu'une journée au moins le globe apprenne la
camaraderie,
Les enfants prendront de nos mains le globe
Ils y planteront des arbres immortels.

*Nazim Hikmet***C 26 LES HIBOUX**

10 points

Ce sont les mères de hiboux
Qui désiraient chercher les poux
De leurs enfants, leurs petits choux,
En les tenant sur leurs genoux.

Leurs yeux d'or valent des bijoux
Leur bec est dur comme cailloux,
Ils sont doux comme des joujoux,
Mais aux hiboux, point de genoux !

Votre histoire se passait où ?
Chez les Zoulous ? Les Andalous ?
Ou dans la cabane bambou ?
A Moscou ? Ou à Tombouctou ?
En Anjou ou dans le Poitou ?
Au Pérou ou chez les Mandchous ?

Hou ! Hou !
Pas du tout, c'était chez les fous.

*Robert Desnos***C 27 LE CANCRE**

10 points

Il dit non avec la tête
Mais il dit oui avec le coeur
Il dit oui à ce qu'il aime
Il dit non au professeur
Il est debout
On le questionne
Et tous les problèmes sont posés
Soudain le fou rire le prend
Et il efface tout
Les chiffres et les mots
Les dates et les noms
Les phrases et les pièges
Et malgré les menaces du maître
Sous les huées des enfants prodiges
Avec des craies de toutes les couleurs
Sur le tableau noir du malheur
Il dessine le visage du bonheur.

*Jacques Prévert***C 28 AMOUR DU PROCHAIN**

10 points

Qui a vu le crapaud traverser la rue ?
C'est un tout petit homme : une poupée n'est
pas plus minuscule.
Il se traîne sur les genoux : il a honte on dirait.
... Non. Il est rhumatisant, une jambe reste en
arrière
il la ramène...
Où va-t-il ainsi ? Il sort de l'égout, pauvre clown.
Personne n'a remarqué ce crapaud dans la rue.
Jadis, personne ne me remarquait dans la rue,
Maintenant, les enfants se moquent de mon
étoile jaune.
Heureux crapaud... Tu n'as pas d'étoile jaune.

Max Jacob

C 29 AUTOMNE

8 points

Odeur des pluies de mon enfance
Derniers soleils de la saison !
À sept ans comme il faisait bon
Après d'ennuyeuses vacances,
Se retrouver dans sa maison !

La vieille classe de mon père,
Pleine de guêpes écrasées,
Sentait l'encre, le bois, la craie
Et ces merveilleuses poussières
Amassées par tout un été.

Ô temps charmant des brumes douces,
Des gibiers, des longs vols d'oiseaux,
Le vent souffle sous le préau,
Mais je tiens entre paume et pouce
Une rouge pomme à couteau.

*René-Guy Cadou***C 31 ARBRE**

10 points

Tu es plus souple que le zèbre.
Tu sautes mieux que l'équateur.
Sous ton écorce les vertèbres
font un concert d'oiseaux moqueurs.
J'avertirai tous les poètes:
il ne faut pas toucher aux fruits;
c'est là que dorment les comètes,
et l'océan s'y reconstruit.
Tu es léger comme un tropique.
Tu es plus sage qu'un poisson.
Dans chaque feuille une réplique
est réservée pour ma chanson.
Dès qu'on t'adresse la parole,
autour de toi s'élève un mur.
Tu bats des branches, tu t'envoles:
c'est toi qui puniras l'azur.

*Alain Bosquet***C 30 POUR DEVENIR UNE SORCIERE** 10 points

A l'école des sorcières
On apprend les mauvaises manières
D'abord ne jamais dire pardon
Être méchant et polisson
S'amuser de la peur des gens
Puis détester tous les enfants

A l'école des sorcières
On joue dehors dans les cimetières
D'abord à saute-crapaud
Ou bien au jeu des gros mots
Puis on s'habille de noir
Et l'on ne sort que le soir

A l'école des sorcières
On retient des formules entières
D'abord des mots très rigolos
Comme "chilbernique" et "carlingot"
Puis de vraies formules magiques
Et là il faut que l'on s'applique.

*Jacqueline Moreau***C 32 LA CHANSON DE GAVROCHE** 10 points

On est laid à Nanterre,
C'est la faute à Voltaire,
Et bête à Palaiseau,
C'est la faute à Rousseau.

Je ne suis pas notaire,
C'est la faute à Voltaire,
Je suis petit oiseau,
C'est la faute à Rousseau.

Joie est mon caractère,
C'est la faute à Voltaire,
Misère est mon trousseau,
C'est la faute à Rousseau.

Je suis tombé par terre,
C'est la faute à Voltaire,
Le nez dans le ruisseau,
C'est la faute à Rousseau.

Victor Hugo

C 33 LA FOURMI ET LA CIGALE 10 points

Une fourmi fait l'ascension
d'une herbe flexible
elle ne se rend pas compte
de la difficulté de son entreprise

elle s'obstine la pauvrete
dans son dessein délirant
pour elle c'est un Everest
pour elle c'est un Mont-Blanc

ce qui devait arriver arrive
elle choit patatratement
une cigale la reçoit
dans ses bras bien gentiment

eh dit-elle point n'est la saison
des sports alpinistes
(vous ne vous êtes pas fait mal j'espère?)
et maintenant dansons dansons
une bourrée ou une matchiche.

Raymond Queneau

C 34 ÉCOLIER DANS LA LUNE 10 points

À l'école des nuages
On découvre des pays
Où nul n'est jamais parti
Pas même les enfants sages.

Le soleil avec la pluie
L'orage avec l'accalmie
La météorologie
Bouscule le temps
Les visages
Et les couleurs de nos cris
Dans la cour des éclaircies.

Les oiseaux n'ont pas d'histoires
Les arbres n'ont pas d'ennuis
À l'école des nuages
Aucun enfant n'est puni
Les rêves tournent les pages
Aucune leçon ne t'ennuie
C'est l'école des nuages
Elle t'ouvre sur la vie.

Alain Boudet

C 35 RENTREE DES CLASSES 10 points

Le village a voilé
Son regard de tristesse.
Le nuage a caché
Son soleil en détresse.

Les écoliers grelottent
Dans la cour de l'école,
Ils ont la mine pâlotte
Et les jambes qui flageolent.

Tout courbés sous le poids
De cartables géants,
Ils promènent cent fois
Leur lourd sac de tourments.

Car revoilà le temps
Où l'oiseau envolé
Re-volète dans le rang
Avec le bec cloué.

Anne Schwari-Henrich

C 36 LE CAHIER 10 points

Comme il entrouvrait son cahier,
Il vit la lune
S'emparer de son porte-plume.

De crainte de la déranger,
Il n'osa pas même allumer,
Bien qu'il eût désiré savoir
Ce qu'elle écrivait en secret.

Il se coucha
Et la laissa là, dans le noir,
Faire tout ce qu'elle voulait.

Le lendemain,
Son cahier lui parut tout bleu.
Il l'ouvrit.
Une main traçait des signes si curieux
Qu'elle faisait en écrivant
Redevenir le papier blanc.

Maurice Carême

C 37 JOUR PLUVIEUX D'AUTOMNE 10 points

Une feuille rousse
que le grand vent pousse
dans le ciel gris-bleu,
l'arbre nu qui tremble
et dans le bois semble
un homme frileux,

une gouttelette
comme une fléchette
qui tape au carreau,
une fleur jaunie
qui traîne sans vie
dans la flaqué d'eau,

sur toutes les choses
des notes moroses,
des pleurs, des frissons,
des pas qui résonnent :
c'est déjà l'automne
qui marche en sifflant sa triste chanson.

Michel Beau

C 38 MATIN D'OCTOBRE 10 points

C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
A travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.

Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.

Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées;
Mais ce n'est pas l'hiver encore.

Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.

François Copée

C 39 TROIS FEUILLES MORTES 10 points

Ce matin devant ma porte,
J'ai trouvé trois feuilles mortes.
La première aux tons de sang
M'a dit bonjour en passant

Puis au vent s'en est allée.
La seconde dans l'allée,
Au creux d'une flaqué d'eau
A sombré comme un bateau.

J'ai conservé dans ma chambre
La troisième couleur d'ambre.
Quand l'hiver sera venu,
Quand les arbres seront nus,

Cette feuille desséchée,
Contre le mur accrochée
Me parlera des beaux jours
Dont j'attends le gai retour.

Raymond Richard

C 40 CHANSON D'AUTOMNE 10 points

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.
Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure.
Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà
Pareil à la
Feuille morte.

Paul Verlaine

C 41 DROLE DE BONNE FEMME 10 points

Chapeau pointu et gros derrière,
Longs doigts crochus et sales manières,
Cheveux grisâtres longs jusqu'à terre,
Elle est comme ça Marie-Mémère !

Bave de crapaud et ver de terre,
Araignée noire et feuille de lierre,
Ajouter un pot de poussière,
Voilà la recette qu'elle préfère.

Et son balai qui fend les airs,
Qui marche avant, qui marche arrière,
C'est pour aller voir ses commères
Ou jeter des sorts sur la terre.

Chapeau pointu et gros derrière,
Marie-Mémère est une sorcière,
Qui habite loin d'ici, j'espère !

Marie Aubin

C 42 LA SOUPE DE LA SORCIERE 10 points

Dans son chaudron la sorcière
Avait mis quatre vipères,
Quatre crapauds pustuleux,
Quatre poils de barbe-bleue,
Quatre rats, quatre souris,
Quatre cruches d'eau croupies.
Pour donner un peu de goût
Elle ajouta quatre clous.
Sur le feu pendant quatre heures
Ça chauffait dans la vapeur.
Elle tourne sa tambouille
Et touille et touille et ratatouille.
Quand on put passer à table
Hélas c'était immangeable.
La sorcière par malheur
Avait oublié le beurre.

Jacques Charpentreau

C 43 EN HIVER LA TERRE PLEURE 10 points

En hiver la terre pleure ;
Le soleil froid, pâle et doux,
Vient tard, et part de bonne heure,
Ennuyé du rendez-vous.

Leurs idylles sont moroses.
-Soleil ! Aimons ! -Essayons.
O terre, où donc sont tes roses ?
-Astre, où donc sont tes rayons ?

Il prend un prétexte, grêle,
Vent, nuage noir ou blanc,
Et dit : -C'est la nuit, ma belle !
-Et la fait en s'en allant ;

Comme un amant qui retire
Chaque jour son coeur du noeud,
Et, ne sachant plus que dire,
S'en va le plus tôt qu'il peut.

Victor Hugo

C 44 MON HIVER 10 points

Mon hiver est parfumé
De cendres, de feux de cheminées.
D'encens et de lavande,
pour tous mes enrhumés...

Mon hiver est beau
De blanc et de glace
De givre sur les arbres,
De palais transparents.

Mon hiver je l'entends
Grincer dans les branches,
Craquer sous mes pas
Souffler dans les ruelles...

Je colle mon nez à la vitre
Mon hiver est buée
A nouveau il m'invite,
à me recroqueviller.

Véronik Leray

C 45 AU PRINTEMPS

10 points

Regardez les branches,
Comme elles sont blanches.
Il neige des fleurs,
Riant sous la pluie,
Le soleil essuie
Les saules en pleurs,
Et le ciel reflète
Dans la violette
Ses pures couleurs.

La mouche ouvre l'aile,
Et la demoiselle
Aux prunelles d'or,
Au corset de guêpe,
Dépliant son crêpe,
A repris l'essor.
L'eau gaiement babille,
Le goujon frétille :
Un printemps encore.

*Théophile Gautier***C 46 LE CHAPERON ROUGE**

10 points

" Chaperon rouge est en voyage ",
Ont dit les noisetiers tout bas.
"Loup aux aguets sous le feuillage,
N'attendez plus au coin du bois".

Plus ne cherra la bobinette
Lorsque, d'une main qui tremblait,
Elle tirait la chevillette
En tendant déjà son bouquet.

Mère-grand n'est plus au village.
On l'a conduite à l'hôpital
Où la fièvre, dans un mirage,
Lui montre son clocher natal.

Et chaperon rouge regrette,
Le nez sur la vitre du train ,
Les papillons bleus, les fleurettes
Et le loup qui parlait si bien.

*Maurice Carême***C 47 L'AURORE EN CHAPERON ROSE**

10 points

L'aurore en chaperon rose
Brin de lune sur les talons
S'en allait offrir à la ronde
Sa galette et ses chansons.

Mais le loup profile son ombre
Avalant galette en premier.
Sauve-toi Chaperon rose
Car c'est toi qu'il va croquer.

Matin gris matin mouillé
Que cette histoire est décevante
Il faudra la recommencer
Heureusement la terre est ronde
Demain c'est le loup qui sera mangé.

*André Hyvernaud***C 48 CONTES**

10 points

Voici le vieux chemin
Où roule le carrosse
des dames en hennin
et des fées Carabosses...

Il te conduit tout droit
vers ces lointaines terres
Où chevauche le roi
Des pays de mystères...

Nous y rencontrerons ,
Si l'heure est opportune,
Ceux qui dansent en rond
le soir au clair de lune.

Les lutins, plus légers
Qu'une feuille de plume ,
Qui semblent voltiger
Dans l'écharpe des brumes .

Marie Gounin

D 1 LES ECOLIERS

12 points

Sur la route couleur de sable,
En capuchon noir et pointu,
Le 'moyen', le 'bon', le 'passable'
Vont à galoches que veux-tu
Vers leur école intarissable.

Ils ont dans leurs plumiers des gommes
Et des hannetons du matin,
Dans leurs poches du pain, des pommes,
Des billes, ô précieux butin
Gagné sur d'autres petits hommes.

Ils ont la ruse et la paresse
Mais l'innocence et la fraîcheur
Près d'eux les filles ont des tresses
Et des yeux bleus couleur de fleur,
Et des vraies fleurs pour leur maîtresse.

Puis les voilà tous à s'asseoir.
Dans l'école crépie de lune
On les enferme jusqu'au soir,
Jusqu'à ce qu'il leur pousse plume
Pour s'envoler. Après, bonsoir !

*Maurice Fombeure***D 3 LA CUISINE DES SORCIERES**

12 points

Après la série policière
Et deux ou trois publicités,
C'est Scarlatine et Maïté
Dans « La cuisine des Sorcières » !

On fait mijoter à feu doux :
Purée de chat, jus de grenouille,
Une cuillerée de chatouilles,
Un scorpion bien gras pour le goût.

Saupoudrer de pattes de mouche,
Rajouter une ou deux limaces,
Quelques croûtons, quelques grimaces,
Puis remuer avec la louche.

Manque à cette abomination :
Une pincée de larves tendres,
De la gelée de salamandre,
Un poulpe en décomposition.

Lier le tout au vitriol,
Assaisonner à l'arsenic,
Puis prononcer les mots magiques,
Et voilà, remplissez vos fioles !

*Yann Walcker***D 2 L'ECOLE EST FERMEE**

12 points

Le tableau s'ennuie ;
Et les araignées
Dit-on étudient
La géométrie
Pour améliorer
L'étoile des toiles :
Toiles d'araignées
Bien évidemment.

L'école est fermée
Les souris s'instruisent,
Les papillons lisent
Les pupitres luisent,
Ainsi que les bancs.

L'école est fermée
Mais si l'on écoute
Au fond du silence,
Les enfants sont là
Qui parlent tout bas.

Et dans la lumière,
Des grains de poussière,
Ils revivent toute l'année qui passa,
Et qui s'en alla ...

*Georges Jean***D 4 LE PRINCE ET CENDRILLON**

12 points

Pour aller trouver à la brune
Cendrillon qui m'attend ce soir,
J'ai revêtu, paré d'espoir,
Un long manteau d'ombre et de lune.

Au carrefour des Trois-Pendus
L'Ogre dormait dans la rosée...
Plus léger qu'un soupir de fée,
J'ai frôlé son corps étendu.

Mon coeur saute... Ai-je eu peur? A peine !
Et voici le chemin tout droit !
Voici la maison de ma joie !
Voici la maison où l'on m'aime !...

Les soeurs méchantes sont au bal ;
Et Cendrillon, pâle d'attendre,
A tracé mon nom dans la cendre,
D'un doigt naïf et machinal.

Henry Spiess

D 5 LA PRISONNIERE 12 points

Plaignez la pauvre prisonnière
Au fond de son cachot maudit !
Sans feu, sans coussin, sans lumière...
Ah ! maman me l'avait bien dit !

Il fallait aller chez grand-mère
Sans m'amuser au bois joli,
Sans parler comme une commère
Avec l'inconnu trop poli.

Ma promenade buissonnière
Ne m'a pas réussi du tout : Maintenant je suis
prisonnière
Dans le grand ventre noir du loup.

Je suis seule, sans allumettes,
Chaperon rouge bien puni :
Je n'ai plus qu'un bout de galette,
Et mon pot de beurre est fini !

Jacques Charpentreau

D 7 LE VENDEUR DE MURMURES 12 points

Il était une fois
Le vendeur de murmures.

Il murmurait la nuit donc
à la demande
du bout des dents
en une étrange litanie
les phrases confiées la veille à son oreille
et dont il avait la prudence
professionnelle
d'inscrire les commandes
dans des carnets
toujours petits
et qu'il parfumait
tantôt à la lavande
tantôt au patchouli

C'est qu'il n'avait jamais voulu user lui
comme les vendeurs de cris
de ces vastes camions d'amplification
qui sillonnaient le pays à grand renfort de
klaxons
néons
haut-parleurs et enseignes
ce qu'il vendait on l'entendait à peine

Philippe Garnier

D 6 CONTE DE FEE 12 points

Enfant
Je ne savais pas lire
Maman était ma bibliothèque
Je lisais maman –

Un jour Le monde sera en paix,
L'homme sera capable de voler,
Le blé poussera en pleine neige,
L'argent ne servira à rien...

L'or servira à faire des tuiles,
Le papier-monnaie à tapisser les murs,
Les pièces à faire des ronds dans l'eau...

Je serai un jour le voyageur
Chevauchant une grue rose venant d'Égypte.
Muni d'une pomme dorée
Et d'une bougie aux cheveux argentés,
Je traverserai les pays de contes
Pour demander la main de la princesse de la Ville
des friandises.

Mais en attendant,
Dit maman,
On doit beaucoup travailler.

Lu Yuan

D 8 CHEVAUX : TROIS ; OISEAU : UN 12 points

J'ai trois grands chevaux courant dans mon
ciel.
J'ai un seul petit oiseau, petit, dans mon
champ.

Trois chevaux de feu broutant les étoiles.
Un oiseau petit qui vit d'air du temps.

Trois chevaux perdus dans la galaxie.
Un petit oiseau qui habite ici.

Les chevaux du ciel, c'est un phénomène.
Mais l'oiseau d'ici, c'est celui que j'aime.

Les chevaux du ciel sont de vrais génies.
L'oiseau dans mon champ, c'est lui mon ami.

Mais l'oiseau du champ s'envole en plein ciel,
rejoint mes chevaux, et je reste seul.

J'aimerais bien avoir des ailes.
Ça passerait le temps. Ça passerait le ciel.

Claude Roy

D 9 LE RELAIS 12 points

En voyage, on s'arrête, on descend de voiture;
Puis entre deux maisons on passe à l'aventure,
Des chevaux, de la route et des fouets étourdis,
L'œil fatigué de voir et le corps engourdi.

Et voici tout à coup, silencieuse et verte,
Une vallée humide et de lilas couverte,
Un ruisseau qui murmure entre les peupliers,
Et la route et le bruit sont bien vite oubliés !

On se couche dans l'herbe et l'on s'écoute
vivre,
De l'odeur du foin vert à loisir on s'enivre,
Et sans penser à rien on regarde les cieux.
Hélas une voix crie : « En voiture, messieurs! »

Gérard de Nerval

D 10 C'EST LA TOUSSAINT 12 points

C'est la Toussaint
Le ciel est gris comme demain
Et lourd comme les chrysanthèmes.
Le vent
Rougit le nez des gens
Glace leurs pieds
Glace leurs mains:
C'est la Toussaint.
Des feuilles mortes
Que la brise emporte
Bouchent les portes.
Dans les maisons
le feu chante
A son diapason
Sa chanson.
Mais le froid
entre quand même
Par les fentes des croisées :
Il faut geler.
Alors
Dedans comme dehors
le froid mord.
Et les gens moroses
Se plaignent des choses
De l'hiver qui vient:
C'est la Toussaint...

Clod'Aria

D 11 LA FENETRE 12 points

Pour les autres, pour les passants,
tu es simplement la fenêtre.
Pour moi qui t'aime du dedans
tu es ma plus profonde fête.

Celle qui accroît le regard
et limite chaque nuage,
la gardienne du paysage
où je viens me perdre le soir.

J'ai le monde sous mes paupières
mon front à ta vitre appuyé
et tu es glissante lisière
sur le bord de l'illimité.

Reste ma sœur très patiente,
fais-moi l'aumône d'un oiseau,
redis-moi les paroles lentes
de cet horizon sans défaut.

Et posée entre ciel et terre
sois ce chemin aérien
près duquel doucement je viens
apaiser ma faim de lumière.

Anne-Marie Kegels

D 12 CLOWN 12 points

Je suis le vieux Tourneboule
Ma main est bleue d'avoir gratté le ciel
Je suis Barnum je fais des tours
Assis sur le trapèze qui voltige
Aux petits, je raconte des histoires
Qui dansent au fond de leurs prunelles
Si vous savez vous servir de vos mains
Vous attrapez la lune
Ce n'est pas vrai qu'on ne peut pas la prendre
Moi je conduis des rivières
j'ouvre les doigts elles coulent à travers

Dans la nuit
Et tous les oiseaux viennent y boire
sans bruit

Les parents redoutent ma présence
Mais les enfants s'échappent le soir
Pour venir me voir
Et mon grand nez de buveur d'étoiles
Luit comme un miroir.

Werner Renfer

D 13 J'AI VU...

12 points

J'ai appelé le terrassier
il marchait à cloche-pied
j'ai appelé le moissonneur
il jurait comme un voleur
j'ai appelé le cordonnier
il jetait tous ses souliers
alors je m'en suis allée
j'ai vu des hannetons
tâtonnant en rond
j'ai vu des limaces
faire la grimace
j'ai vu une libellule
très crédule
puis me penchant encore
j'ai vu un chou-fleur
chercher l'heure
j'ai vu un artichaut
qui rêvait d'être au chaud
chemin faisant
j'ai vu un lampadaire
le nez en l'air
j'ai vu un vélo
près de l'eau
j'ai vu un canard
en retard
j'ai vu un lapin
jouer au crinclin
puis j'ai vu des gens
mécontents
car ils ne voyaient rien

*Huguette Amundsen***D 14 LE CŒUR TROP PETIT 12 points**

Quand je serai grand
Dit le petit vent
J'abattraï
La forêt
Et donnerai du bois
A tous ceux qui ont froid.
Quand je serai grand
Dit le petit vent
Je nourrirai tous ceux
Qui ont le ventre creux.
Là-dessus s'en vient
La petite pluie
Qui n'a l'air de rien
Abattre le vent
Détremper le pain
Et tout comme avant
Les pauvres ont froid
Les pauvres ont faim.
Mais mon histoire
N'est pas à croire :
Si le pain manque et s'il fait froid sur terre
Ce n'est pas la faute à la pluie
Mais à l'homme, ce dromadaire
Qu'a le cœur beaucoup trop petit.

*Jean Rousselot***D 15 LA CLEF DES CHAMPS**

12 points

Qui a volé la clef des champs ?
La pie voleuse ou le geai bleu ?
Qui a perdu la clef des champs ?
La marmotte ou le hoche-queue ?
Qui a trouvé la clef des champs ?
Le lièvre vert ? Le renard roux ?
Qui a gardé la clef des champs ?
Le chat, la belette ou le loup ?
Qui a rangé la clef des champs ?
La couleuvre ou le hérisson ?
Qui a paumé la clef des champs ?
La musaraigne ou le pinson ?
Qui a mangé la clef des champs ?
Ce n'est pas moi. Ce n'est pas vous.
Elle est à personne et partout,
La clé des champs, la clef de tout.

Claude Roy

D 16 LA POMME 12 points

Une pomme rubiconde
 Se pavanait, proclamant
 Qu'elle était le plus beau de tous les fruits du monde,
 Le plus tendre, le plus charmant,
 Le plus sucré, le plus suave,
 Ni la mangue, ni l'agave,
 Le melon délicieux,
 Ni l'ananas, ni l'orange,
 Aucun des fruits que l'on mange
 Sous l'un ou l'autre des cieux,
 Ni la rouge sapotille,
 La fraise, ni la myrtille
 N'avait sa chair exquise et sa vive couleur.
 On ne pourrait jamais lui trouver une soeur.
 La brise répandait alentour son arôme
 Et sa pourpre éclatait sur le feuillage vert.
 - Oui, c'est vrai, c'est bien vrai! dit un tout petit vers
 - Blotti dans le creux de la pomme.

Pierre Gamarra

D 18 LE PECHEUR 12 points

L'homme est en mer. Depuis l'enfance, matelot,
 Il livre au hasard sombre une rude bataille.
 Pluie ou bourrasque, il faut qu'il sorte, il faut qu'il aille,
 Car les petits enfants ont faim. Il part le soir,
 Quand l'eau profonde monte aux marches du musoir.
 Il gouverne à lui seul sa barque à quatre voiles.
 La femme est au logis cousant les vieilles toiles,
 Remaillant les filets, préparant l'hameçon,
 Surveillant l'âtre où bout la soupe de poisson,
 Puis priant Dieu sitôt que les enfants dorment.
 Lui, seul, battu des flots qui toujours se reforment,
 Il s'en va dans l'abîme et s'en va dans la nuit.
 Dur labeur! Tout est noir, tout est froid; rien ne luit.

Victor Hugo

D 17 IL ETAIT UNE FEUILLE 12 points

Il était une feuille avec ses lignes
 Ligne de vie
 Ligne de chance
 Ligne de coeur
 Il était une branche au bout de la feuille
 Ligne fourchue signe de vie
 Signe de chance
 Signe de coeur
 Il était un arbre au bout de la branche
 Un arbre digne de vie
 Digne de chance
 Digne de coeur
 Coeur gravé, percé, transpercé,
 Un arbre que nul jamais ne vit.
 Il était des racines au bout de l'arbre
 Racines dignes de vie
 Vigne de chance
 Vignes de coeur
 Au bout des racines il était la terre
 La terre tout court
 La terre toute ronde
 La terre toute ronde au travers du ciel
 La terre.

Robert Desnos

D 19 L'ARBRE QUI PENSE 12 points

L'arbre qui pense
 les pieds dans sa grille
 à quoi pense-t-il
 oh ça oh mais ça oh mais ça à quoi pense-t-il

Le chien qui pense
 la patte en l'air
 que pense-t-il
 oh ça oh mais ça oh mais ça à quoi pense-t-il

le pavé qui pense le ventre poli de pas
 que pense-t-il
 oh ça oh mais ça oh mais ça à quoi pense-t-il

ciel toits et nuages
 voyez-moi
 là tout en bas
 qui marche
 et qui pense à l'arbre qui pense
 au chien au pavé
 oh ça oh mais à quoi pensent-ils donc
 à quoi pensent-ils donc

Raymond Queneau

E 1 LE SAPIN DE NOËL

14 points

Le petit sapin sous la neige
Rêvait aux beaux étés fleuris.
Bel été quand te reverrai-je ?
Soupirait-il sous le ciel gris.

Dis moi quand reviendra l'été !
Demandait-il au vent qui vente
Mais le vent sans jamais parler
S'enfuyait avec la tourmente.

Vint à passer sur le chemin
Un gaillard à grandes moustaches
Hop là ! en deux coups de sa hache,
A coupé le petit sapin.

Il ne reverra plus l'été,
Le petit sapin des montagnes,
Il ne verra plus la gentiane,
L'anémone et le foin coupé.

Mais on l'a paré de bougies,
Saupoudré de neiges d'argent.
Des clochettes de féerie
Pendent à ses beaux rameaux blancs.

Le petit sapin de Noël
Ne regrette plus sa clairière
Car il rêve qu'il est au ciel
Tout vêtu d'or et de lumière.

Pernette Chaponnière

E 2 C'EST TOUT UN ART D'ÊTRE CANARD

14 points

C'est tout un art d'être canard
C'est tout un art
d'être canard
canard marchant
canard nageant
canards au sol vont dandinant
canards sur l'eau vont naviguant
être canard
c'est absorbant
terre ou étang
c'est différent
canards au sol s'en vont en rang
canards sur l'eau, s'en vont ramant
être canard
ça prend du temps
c'est tout un art
c'est amusant
canards au sol vont cancanant
canards sur l'eau sont étonnants
il faut savoir
marcher, nager
courir, plonger
dans l'abreuvoir
canards le jour sont claironnants
canards le soir vont clopinant
canards aux champs
ou sur l'étang
c'est tout un art
d'être canard.

Claude Rov

**E 3 LA VERITE SUR LA CHEVRE DE MONSIEUR
SEGUIN**

14 points

La petite chèvre
De Monsieur Seguin
Ne fut pas mangée
Au petit matin

Elle se battit
Si gaillardement
Qu'à la fin le loup
Alla s'essoufflant

Arrête petite
Lui dit le coquin
C'était pour de rire
Serrons-nous la main

Ainsi firent-ils
Et se retirèrent
Pour aller chacun
Dans sa chacunière

Bien sûr la biquette
Fut mise au piquet
A-t-on jamais vu
Chèvre découcher?

Mais pour sa vaillance
On l'en retira,
Je crois même savoir
Qu'on la décora

Si j'ai menti
Je veux bien copier
Dix fois la nouvelle
De Monsieur Daudet.

Jean Rousselot

E 4 MA SŒUR LA PLUIE

14 points

Ma sœur la pluie,
La belle et tiède pluie d'été,
Doucement vole vole, doucement fuit,
À travers les airs mouillés.

Tout son collier de blanches perles
Dans le ciel bleu s'est délié.
Chantez les merles,
Dansez les pies!
Parmi les branches qu'elle plie,
Dansez les fleurs, chantez les nids;
Tout ce qui vient du ciel est béni.

De ma bouche elle approche
Ses lèvres humides de fraise des bois,
Rit, et me touche,
Partout à la fois,
De ses milliers de petits doigts.

Sur des tapis de fleurs sonores,
De l'aurore jusqu'au soir,
Et du soir jusqu'à l'aurore,
Elle pleut et pleut encore,
Autant qu'elle peut pleuvoir.

Puis, vient le soleil qui essuie,
De ses cheveux d'or,
Les pieds de la pluie.

Charles Van Lerberghe

E 5 LE SECRET

14 points

Sur le chemin près du bois
J'ai trouvé tout un trésor:
Une coquille de noix
Une sauterelle en or
Un arc-en-ciel qu'était mort.
A personne je n'ai rien dit
Dans ma main je les ai pris
Et je l'ai tenue fermée
Fermée jusqu'à l'étrangler
Du lundi au samedi.
Le dimanche l'ai rouverte
Mais il n'y avait plus rien !
Et j'ai raconté au chien
Couché dans sa niche verte
Comme j'avais du chagrin.
Il m'a dit sans aboyer:
« Cette nuit, tu vas rêver. »
La nuit, il faisait si noir
Que j'ai cru à une histoire
Et que tout était perdu.
Mais d'un seul coup j'ai bien vu
Un navire dans le ciel
Traîné par une sauterelle
Sur des vagues d'arc-en-ciel !

*René de Obaldia***E 6 LA PLUIE**

14 points

La pluie et moi marchions
Bons camarades
Elle courait devant et derrière moi
Et je serrai notre trésor dans mon coeur
Elle chantait pour nous cacher

Elle chantait pour endormir mon coeur
Elle passait sur mon front sa peau mouillée
Et humaine ma chère pluie
Elle tendait l'oreille
Pour savoir si mon chant silencieux était
Anéanti

Elle me met les mains sur les épaules
Et court tant haut dans la plaine du ciel
Et tant me montre les diamants du soleil
Et tant toujours me caresse la peau
Et tant toujours me chante dans les os
Que je deviens un bon camarade
J'entonne une grande chanson
Qu'on entend et les cabarets et les oiseaux
Disent à notre passage Maintenant
Ils chantent tous les deux.

Pierre Morhange

E 7 LA POMME ET L'ESCARGOT

14 points

Il y avait une pomme
A la cime d'un pommier ;
Un grand coup de vent d'automne
La fit tomber sur le pré !

Pomme, pomme,
T'es-tu fait mal ?
J'ai le menton en marmelade
Le nez fendu
Et l'oeil poché !

Elle tomba, quel dommage,
Sur un petit escargot
Qui s'en allait au village
Sa demeure sur le dos

A ! Stupide créature
Gémit l'animal cornu
T'as défoncé ma toiture
Et me voici faible et nu.

Dans la pomme à demi blette
L'escargot, comme un gros ver
Rongea, creusa sa chambrette
Afin d'y passer l'hiver.

Ah ! Mange-moi, dit la pomme,
Puisque c'est là mon destin ;
Par testament je te nomme
Héritier de mes pépins.

Tu les mettras dans la terre
Vers le mois de février,
Il en sortira, j'espère,
De jolis petits pommiers.

*Charles Vildrac***E 8 LIBERTE**

14 points

Sur mes cahiers d'écolier
Sur mon pupitre et les arbres
Sur le sable sur la neige
J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
Sur toutes les pages blanches
Pierre sang papier ou cendre
J'écris ton nom

Sur les images dorées
Sur les armes des guerriers
Sur la couronne des rois
J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
Sur les nids sur les genêts
Sur l'écho de mon enfance
J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
Sur les ailes des oiseaux
Et sur le moulin des ombres
J'écris ton nom

Et par le pouvoir d'un mot
Je recommence ma vie
Je suis né pour te connaître
Pour te nommer
Liberté.

Paul Eluard

E 9 L'ORDINATEUR ET L'ÉLEPHANT

14 points

Parce qu'il perdait la mémoire
Un ordinateur alla voir
Un éléphant de ses amis
- C'est sûr, je vais perdre ma place,
Lui dit-il, viens donc avec moi.
Puisque jamais ceux de ta race
N'oublient rien, tu me souffleras.
Pour la paie, on s'arrangera.

Ainsi firent les deux compères.
Mais l'éléphant était vantard
Voilà qu'il raconte ses guerres,
Le passage du Saint-Bernard,
Hannibal et Jules César...

Les ingénieurs en font un drame
Ça n'était pas dans le programme
Et l'éléphant, l'ordinateur
Tous les deux, les voilà chômeurs.

De morale je ne vois guère
A cette histoire, je l'avoue.
Si vous en trouvez une, vous,
Portez-la chez le Commissaire;
Au bout d'un an, elle est à vous
Si personne ne la réclame.

E 10 TOUJOURS ET JAMAIS

14 points

Toujours et Jamais étaient toujours ensemble
ne se quittaient jamais. On les rencontrait
dans toutes les foires.
On les voyait le soir traverser le village
sur un tandem.
Toujours guidait
Jamais pédalait
C'est du moins ce qu'on supposait..
Ils avaient tous les deux une jolie casquette
L'une était noire à carreaux blancs
L'autre blanche à carreaux noirs
A cela on aurait pu les reconnaître
Mais ils passaient toujours le soir
et avec la vitesse...
Certains d'ailleurs les soupçonnaient
Non sans raison peut-être
D'échanger certains soirs leur casquette
Une autre particularité
Aurait dû les distinguer
L'un disait toujours bonjour
L'autre toujours bonsoir
Mais on ne sut jamais
Si c'était Toujours qui disait bonjour
Ou Jamais qui disait bonsoir
Car entre eux ils s'appelaient toujours
Monsieur Albert Monsieur Octave.

Paul Vincensini

E 11 LES SEPT NAINS

14 points

La princesse Blanche-Neige,
Chez les sept nains qui la protègent,
Lave, nettoie, époussette,
Sept fois un, sept...

... Lorsqu'une vieille aux jambes torses,
Sept fois deux, quatorze,
Lui dit : "Prends ce beau fruit, tiens!"
Sept fois trois, vingt et un,

Mais un des nains frappe à la vitre,
Sept fois quatre, vingt-huit,
Et lui dit : "Garde-toi bien",
Sept fois cinq, trente-cinq,

"De mordre à ce fruit dangereux",
Sept fois six, quarante-deux,
"C'est un poison qu'elle t'offre!"
Sept fois sept, quarante-neuf,

La vieille, dans les airs, s'enfuit...
Sept fois huit, cinquante-six.
Et la Princesse des bois,
Sept fois neuf, soixante-trois,

Est sauvée par ses amis,
Sept fois dix, soixante-dix.

Jean Tardieu

F 1 LES COMEDIENS

16 points

Les comédiens
On dit souvent
Ça vend du vent
À la sauvette
Ils vont
De scène en scène
et partent en tournée
Et dès qu'ils sont vêtus
Des habits qu'on leur prête
Ils deviennent Jésus
Harpagon ou Hamlet

Les comédiens
Disent les gens
Ont bien souvent
Des amourettes
À force de jouer
Ils se prennent au jeu
Sans être Roméo
On s'éprend de Juliette
Juste le temps qu'il faut
Pour en souffrir un peu

Les comédiens
Quand l'âge vient
Quittent la scène
Et quand il leur advient
De vivre de longs jours
Sur cour ou sur jardin
Tout seuls ils se souviennent
De ce fichu métier
Qu'ils ont aimé
D'amour

*Jean-Roger Caussimon***F 2 CONCILIABULE** 16 points

Trois lapins, dans le crépuscule,
Tenaient un long conciliabule.
Le premier montrait une étoile
Qui montait sur un champ d'avoine.
Les autres, pattes sur les yeux,
La regardaient d'un air curieux.
Puis tous trois, tête contre tête,
Se parlaient d'une voix inquiète.
Se posaient-ils, tout comme nous,
Les mêmes questions sans réponse ?
D'où venons-nous ?
Où allons nous ?
Que sommes-nous ?
Pourquoi ces ronces
Pourquoi dansons-nous le matin,
Parmi la rosée et le thym ?
Pourquoi avons-nous le cul blanc,
Longues oreilles, longues dents ?
Pourquoi notre nez tout le temps,
Tremble-t-il comme feuille au vent ?
Pourquoi l'ombre d'un laboureur
Nous fait-elle toujours si peur ?
Trois lapins dans le crépuscule
Tenaient un long conciliabule.
Et il aurait duré longtemps
Encore si une grenouille
N'avait plongé soudainement
Dans l'eau de lune de l'étang.

*Maurice Carême***F 3 L'ALBATROS**

16 points

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire

F 4 DIT DES OISEAUX

16 points

Tirelire! Tirelire!
Dit l'alouette
Mais on ne l'a jamais vue mettre
Un sou de côté

Plus vite! Plus vite !
Dit le merle aux ouvriers
Mais lui passe son temps à enfiler des perles
De rosée

Je n'y crois pas, crois pas, crois pas
Dit le corbeau en secouant ses manches
Mais tout ce qu'il voit il le mange

Faites que tout brille, brille
Ordonne la pie
Mais jusqu'au crépuscule
Elle jouit de la vie
Dans son fauteuil à bascule

Des couleurs j'ai, des couleurs j'ai!
Dit le geai.
Mais quand tu veux l'admirer
Il a déjà filé.

Dis-moi tu, dis-moi tu
Dît le moineau dodu
Mais dès que tu ouvres la bouche
Il s'effarouche

Et que dit le serin ?
On n'y comprend rien
C'est peut-être du latin

*Jean Rousselot***F 5 COMPLAINTÉ DU PETIT CHEVAL BLANC**

16 points

Le petit cheval dans le mauvais temps,
qu'il avait donc du courage !
C'était un petit cheval blanc,
tous derrière et lui devant.

Il n'y avait jamais de beau temps
dans ce pauvre paysage.
Il n'y avait jamais de printemps
ni derrière, ni devant.

Mais toujours il était content,
menant les gars du village,
à travers la pluie noire des champs,
tous derrière et lui devant.

Sa voiture allait poursuivant
sa belle petite queue sauvage.
C'est alors qu'il était content,
eux derrière et lui devant.

Mais un jour, dans le mauvais temps,
un jour qu'il était si sage,
il est mort par un éclair blanc,
tous derrière et lui devant.

Il est mort sans voir le beau temps,
qu'il avait donc du courage !
Il est mort sans voir le printemps
ni derrière ni devant.

Paul Fort

F 6 LE COSMONAUTE ET SON HÔTE 16 points

Sur une planète inconnue,
un cosmonaute rencontra
un étrange animal;
il avait le poil ras,
une tête trois fois cornue,
trois yeux, trois pattes et trois bras !
« Est-il vilain ! pensa le cosmonaute
en s'approchant prudemment de son hôte.
Son teint a la couleur d'une vieille échalote,
son nez a l'air d'une carotte.
Est-ce un ruminant ? Un rongeur? »
Soudain, une vive rougeur
colora plus encor le visage tricorne.
Une surprise sans bornes
fit chavirer ses trois yeux.
« Quoi ! Rêvé-je ? dit-il. D'où nous vient, justes
cieux,
ce personnage si bizarre sans crier gare !
Il n'a que deux mains et deux pieds,
il n'est pas tout à fait entier.
Regardez comme. il a l'air bête,
il n'a que deux yeux dans la tête !
Sans cornes, comme il a l'air sot ! »
C'était du voyageur arrivé de la Terre
que parlait l'être planétaire.
Se croyant seul parfait et digne du pinceau,
il trouvait au Terrien un bien vilain museau.
Nous croyons trop souvent que, seule, notre tête
est de toutes la plus parfaite !

Pierre Gamarra

F 7 PAGE D'ECRITURE

30 points

Deux et deux quatre
Quatre et quatre huit
Huit et huit font seize
Répétez! dit le maître
Deux et deux quatre
Quatre et quatre huit
Huit et huit font seize
Mais voilà l'oiseau lyre
Qui passe dans le ciel
L'enfant le voit
L'enfant l'entend
L'enfant l'appelle:
Sauve-moi
Joue avec moi
Oiseau!
Alors l'oiseau descend
Et joue avec l'enfant
Deux et deux quatre...
Répétez! dit le maître
Et l'enfant joue
L'oiseau joue avec lui...
Quatre et quatre huit
Huit et huit font seize
Et seize et seize qu'est-ce qu'ils font?
Ils ne font rien seize et seize
Et surtout pas trente-deux
De toute façon
Et ils s'en vont.
Et l'enfant a caché l'oiseau
Dans son pupitre
Et tous les enfants
entendent sa chanson
et tous les enfants
entendent sa musique
et huit et huit à leur tour s'en vont
et quatre et quatre et deux et deux
à leur tour fichent le camp
et un et un ne font ni une ni deux
un et un s'en vont également.
Et l'oiseau lyre joue
Et l'enfant chante
Et le professeur crie:
Quand vous aurez fini de faire le pitre!
Mais tous les autres enfants écoutent la
musique
Et les murs de la classe
S'écroulent tranquillement.
Et les vitres redeviennent sable
L'encre redevient eau
Les pupitres redeviennent arbres
La craie redevient falaise
Le porte-plume redevient oiseau.

Jacques Prévert

F 8 POUR FAIRE LE PORTRAIT D'UN OISEAU

30 points

peindre d'abord une cage
avec une porte ouverte
peindre ensuite
quelque chose de joli
quelque chose de simple
quelque chose de beau
quelque chose d'utile
pour l'oiseau
placer ensuite la toile contre un arbre
dans un jardin
dans un bois
ou dans une forêt
se cacher derrière l'arbre
sans rien dire
sans bouger ...
Parfois l'oiseau arrive vite
mais il peut aussi bien mettre de longues années
avant de se décider
Ne pas se décourager
attendre
attendre s'il le faut pendant des années
la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau
n'ayant aucun rapport
avec la réussite du tableau
Quand l'oiseau arrive
s'il arrive
observer le plus profond silence
attendre que l'oiseau entre dans la cage
et quand il est entré
fermer doucement la porte avec le pinceau
puis
effacer un à un tous les barreaux
en ayant soin de ne toucher aucune des plumes de
l'oiseau
Faire ensuite le portrait de l'arbre
en choisissant la plus belle de ses branches
pour l'oiseau
peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent
la poussière du soleil
et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de
l'été
et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter
Si l'oiseau ne chante pas
c'est mauvais signe
signe que le tableau est mauvais
mais s'il chante c'est bon signe
signe que vous pouvez signer
Alors vous arrachez tout doucement
une des plumes de l'oiseau
et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

Jacques Prévert